le franco albertain

Mercredi le 1[illegible] janvier 1973. Volume 6 Numéro 8.

Nouveau secrétaire général à l'A.C.F.A.

C'est M. Guy Lacombe qui a récemment été nommé au poste de secrétaire général de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta. Cette nomination a pris effet le 1er janvier dernier.

Fondée en 1926, l'A.C.F.A. a été établie pour promouvoir la langue et la culture françaises en Alberta. L'Association compte environ 7,800 membres répartis à travers la province, mais dont la majorité demeure à Edmonton et dans le Nord de la province.

Durant ses quelque 50 années d'existence, l'A.C.F.A. a travaillé à développer un programme d'éducation française en Alberta, à mettre sur pied un hebdomadaire français, à assurer des services de radio et de télévision françaises, à offrir à la population des activités culturelles telles que le théâtre et le cinéma, et, d'une façon plus générale, à promouvoir le développement culturel et socio-économique de la francophonie albertaine.

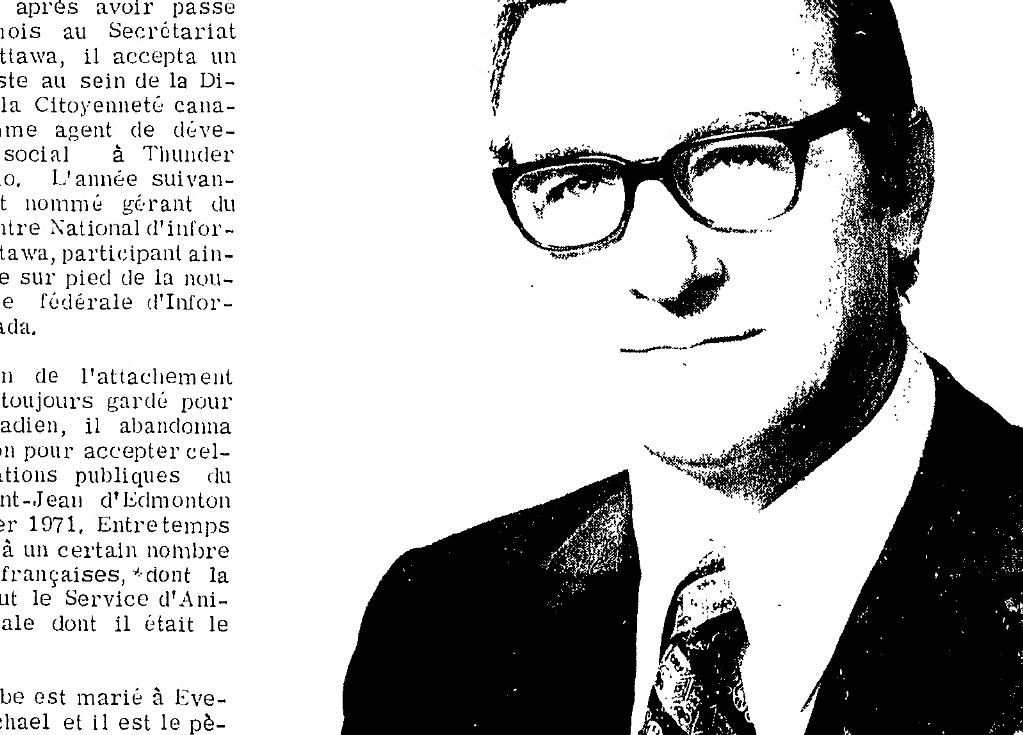
M. Guy Lacombe est né à Sherbrooke, Québec, en 1933 mais il a passé une grande partie de sa vie dans l'Ouest canadien. Après avoir terminé ses études classiques au Québec en 1952, il se rendit à Saint-Norbert, Manitoba. De là, il s'achemina à Lebret, Saskatchewan, où il étudia la philosophie et la théologie pendant 6 ans. Il retourna ensuite dans l'Est du pays et obtint son B. Ed. de l'Université d'Ottawa et son M. A. (en littérature française) de l'Université Laval. Sa thèse porta sur Paul-Emile Breton, ancien rédacteur du Franco-Albertain qui était alors publié sous le nom de La Survivance.

De 1960 à 1969, M. Lacombe s'adonna principalement à l'éducation, et enseigna à Edmonton aux niveaux secondaire et universitaire.

En 1960, après avoir passé quelques mois au Secrétariat d'Etat à Ottawa, il accepta un nouveau poste au sein de la Direction de la Citoyenneté canadienne comme agent de développement social à Thunder Bay, Ontario. L'année suivante, il était nommé gérant du nouveau Centre National d'information à Ottawa, participant ainsi à la mise sur pied de la nouvelle agence fédérale d'Information Canada.

En raison de l'attachement qu'il avait toujours gardé pour l'Ouest canadien, il abandonna cette position pour accepter celle des relations publiques du Collège Saint-Jean d'Edmonton le 1er janvier 1971. Entretemps il participa à un certain nombre d'activités françaises, dont la principale fut le Service d'Animation Sociale dont il était le président.

M. Lacombe est marié à Evelyne Carmichael et il est le père d'une fille, Danyèle.



"La Sagouine" chez-nous

voir page 15

Notre garderie est en marche

Les Franco-Albertains se doivent d'être fiers de leur nouvelle garderie francophone qui fournira l'occasion à leurs enfants de s'amuser et de participer à un grand nombre d'activités dans leur langue maternelle.

(Photo Jean-Claude Châtelet)

voir page 5

Que le grain ne meure

Aide aux agriculteurs de la région de Rivière la Paix

Le ministère de l'Agriculture, M. Eugène Whelan, a fait connaître les détails d'une aide gouvernementale aux agriculteurs de Rivière la Paix, en Colombie-Britannique et en Alberta, qui ont subi des pertes de récoltes attribuables aux intempéries durant la campagne de 1972.

Une aide sera également accordée aux producteurs de pommes de terre et de légumes de l'Alberta qui n'ont pas pu récolter une bonne partie de leurs produits à cause du gel précoce.

Les versements effectués par le gouvernement fédéral égaleront la moitié du montant payé par le gouvernement provincial, jusqu'à un maximum de $400 par ferme versé par le gouvernement fédéral.

De plus le gouvernement fédéral a accepté de participer avec la province de l'Alberta à un programme d'aide au transport du fourrage dans cette partie de la province. "Cela ne représentera qu'une partie de l'aide totale fournie dans le cadre des programmes fédéraux", a précisé M. Whelan. "Beaucoup d'agriculteurs des régions sinistrées seront également admissibles à des paiements au titre de la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies". En vertu de cette loi, les agriculteurs peuvent recevoir des montants jusqu'à maximum de $800, selon la gravité des dégâts à l'échelle régionale.

Au cours des quatre dernières années, les sommes versées dans la région en vertu de la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies ont totalisé environ $4.2 millions.

"Les conditions sont difficiles depuis plusieurs années pour les agriculteurs de la région de Rivière la Paix, pour ceux entre autres dont le revenu provient surtout de la vente de grains ou d'oléagineux.

"Ces agriculteurs ont été aux prises avec divers problèmes, y compris la sécheresse, la grêle et les inondations. Cette année, les conditions défavorables de récolte, ajoutées au sol humide et à la neige précoce, ont aggravé la situation.

"Heureusement, il s'est fait beaucoup de progrès dans le développement d'autres sources de revenu, par exemple des bovins, grâce au Programme fédéral de prime à la culture herbagère".

Dans le cadre de ce programme, le gouvernement fédéral a versé à cette région environ $4 millions. "J'ai confiance que, par ces programmes d'aide, les agriculteurs de la région de Rivière la Paix n'auront pas à vendre leurs troupeaux cet hiver à cause des dégâts causés par les intempéries durant la campagne de 1972," a déclaré M. Whelan.

Le programme annoncé aujourd'hui vient s'ajouter aux mesures déjà prises en vu d'aider les producteurs qui n'ont pu récolter leurs céréales, mesures qui se traduisaient par des avances en espèces pour les céréales non moissonnées (habituellement les avances en espèces ne s'appliquent qu'aux céréales déjà récoltées et entreposées), et de favoriser également les livraisons de grain en dépit de l'échéance des quotas de livraison, a conclu M. Whelan.

On fera connaître avant longtemps les derniers détails du programme dans les deux provinces.

Nomination de W.T. Burns


M. W. T. Burns

OTTAWA M. Walter. T. Burns a été nommé directeur adjoint de la Division de la gestion des fermes à la Direction de l'économie du ministère fédéral de l'Agriculture.

M. Burns sera chargé du Programme de développement des petites fermes pour lequel il commença à travailler dès son entrée à la Direction de l'économie, en novembre 1970. Il était auparavant chef de l'aménagement des ressources à la Division de la planification du ministère de l'Expansion économique régionale.

M. Burns avait déjà été à l'emploi du ministère de l'Agriculture du Canada comme adjoint de recherches en 1938 à la Station de recherches de Swift Current (Sask). Il a également travaillé à Melfort (Sask) et à Prince George et Smithers (C.B.) Il a été nommé directeur de la Station de recherches de Prince George en 1954.

De là il passa en 1965 à l'Aménagement Rural et au Développement (ARDA) comme coordonnateur agricole. Il a été nommé chef du Développement des ressources en 1967, programme qui a été incorporé au ministère de l'Expansion économique en 1969.

Es sciences agricoles et une maîtrise ès sciences de l'Université de la Saskatchewan, où il s'est spécialisé en phytotechnie et en économie Il a participé activement aux affaires communautaires au sein de diverses organisations et est membre de l'Institut agricole du Canada.

En bref

Selon les estimations, il y avait 349,900 chevaux dans les fermes canadiennes le 1er juin 1972, soit un chiffre inférieur aux 353,600 du 1er juin 1971. Les estimations sont basées sur les réponses des agriculteurs au relevé agricole semestriel de Statistique Canada et au recensement de 1971, ainsi que sur les renseignements fournis par le ministère de l'Agriculture du Canada. C'est en Alberta qu'on retrouve le plus grand nombre de chevaux, soit 88,800 en 1971 et 89,000 en 1972, suivi de l'Ontario avec 79,000 et 78,000 respectivement en 1971 et 1972.

****

Selon Statistique Canada, on comptait 221,000 chevaux dans les fermes de l'Ouest du Canada comparativement à 128,900 dans celles de l'Est le 1er juin 1972. En 1971 il y en avait respectivement 219,5000 dans l'Ouest et 134,100 dans l'Est.

****

Selon Statistique Canada, il y avait 845,000 moutons et agneaux dans les fermes canadiennes le 1er juin 1972, soit une baisse par rapport aux 851,400 du 1er janvier 1971. L'Alberta vient en tête avec 259,000 en 1972, suivie de l'Ontario avec 210,000.

****

Les expéditions de grains représentent plus de 25% du tonnage total passant par la voie maritime du St-Laurent.

****

Le Canada a dépassé la Grande-Bretagne en devenant le plus grand importateur de vins australiens avec 556,000 gallons en 1970.

****

Les races de lapins le plus communément élevées au Canada pour leur viande sont le Néo-Zélandais Blanc et le Californien. A l'âge de 8 à 10 semaines, ces races peuvent donner un rendement de 60% à l'abattage.

****

Le nouveau système de classement de boeuf, adopté par le ministère fédéral de l'Agriculture, commence à donner des preuves de son efficacité même s'il n'est en vigueur que depuis deux ou trois mois.

****

En septembre la proportion de boeuf classé AI n'était que de 30% environ alors qu'elle était passée à presque 34% vers la mi-novembre. Dans le même laps de temps, la proportion de boeuf classé A4 accusait une faible diminution. Précisons qu'à l'intérieur de la catégorie A, l'indice AI représente la viande la plus maigre et l'indice A4 la viande la plus maigre et l'indice A4 la viande la plus grasse.

Appréciation et discussion de concerts

Le comité des dames de la société symphonique d'Edmonton aura une discussion et une appréciation avant-première des concerts de fin de semaine, vendredi le 12 janvier, à 9h.30 a.m. en l'auditorium de l'église unitarienne

Mlle Ann Burrows sera la conférencière

Il y aura garderie au coût de $1.00 par famille

La province en bref

A Falher

Décès

Nous apprenons avec regret le décès de M. Léo Gervais décédé à la suite d'un accident de la route. Il laisse dans le deuil son épouse et deux jeunes enfants, sa mère, Mme Rita Gervais, dix frères et quatre soeurs.

Le service funèbre fut chanté par les Rév Pères Turenne, Leblanc et Dubuc, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis. Les porteurs étaient ses frères, Raymond, Denis, Roméo, Richard, Gérard et René Gervais. La croix était portée par Henri Gervais.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

****

M. Donat Forgue est décédé à McLennan à l'âge de 85 ans.

Le service funèbre fut chanté par le Rév Père A. Turenne. Les porteurs étaient MM. Camille et Henri Guénette, Raoul Lauzon, Léo Savard, Eugène Girard et Jos Boisvert. M. Marcel Bruneau portait la croix. L'inhumation eut lieu au cimetière de Falher.

A ces deux familles, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Mariages

Le 29 décembre avait lieu le mariage de M. Arthur Labbé et de Mlle Angèle Lavoie.

Le Rév Père Jacques Johnson chanta la messe et bénit leur union. Michel Labbé et Harold Milroy étaient servants de messe. Après la cérémonie tous se rendirent à la salle de l'arène pour la soirée. Les nouveaux époux résideront à Edmonton.

****

Le 30 décembre eut lieu le mariage de Mlle Denise Guénette, fille de Mme Charles Guénette à M. Calvin Coolledge de Grande Prairie. Le Père Turenne officiait.

Des chants appropriés furent interprétés par Mlle Lise Guénette et Soeur Gertrude. M. Raymond Guénette était garçon d'honneur; il était accompagné de Mlle Lorraine Klenchuck. La matronne était Mme Rose Stoque accompagnée de son époux.

Mlle Carole Sasseville était bouquetière tandis que Réal Simard portait les anneaux. Après la cérémonie tous se rendirent à la salle pour la soirée. Les parents et amis y étaient nombreux.

A ces deux jeunes couples nous souhaitons beaucoup de bonheur.

A Marie-Reine

Mariage

Le mariage de M. Alphée Tremblay, fils de M. et Mme H. Tremblay de notre paroisse et de Lise Ouellet, fille de M. et Mme Roland Ouellet de Falher, fut béni samedi le 16 décembre en l'église de Falher.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Naissances

M. et Mme Paul Belzile ainsi que M. et Mme Marc Lepage sont les heureux parents d'un garçon. M. et Mme Michel Cyr ainsi que M. et Mme Gérard Forget sont les heureux parents d'une fille.

Nos sincères félicitations à tous ces heureux parents.

Prompt rétablissement

Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Marc Lepage hospitalisée à l'Hopital Miséricorde d'Edmonton

Chapelet

VENDREDI 12 janvier
La Paroisse Cathédrale de St-Paul

SAMEDI 13 janvier
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

LUNDI 15 janvier
Les Paroisses de Jean-Côté et Marie-Reine

MARDI 16 janvier
La Famille de M. et Mme Robert Girard de Girouxville

MERCREDI 17 janvier
La Famille de M. Octave Ouellet de Tangent

JEUDI 18 janvier
M. l'abbé R. Bissonnette, Curé de Legal

VENDREDI 19 janvier
Les Dames de Ste-Anne Paroisse St-Vital, Beaumont

SAMEDI 20 janvier
La Paroisse de St-Paul (Jules Van Brabant)

LUNDI 22 janvier
La Famille de M. et Mme Lucien Langlois, Fort Sask

MARDI 23 janvier
Les Dames Colombiennes du Conseil La Verendrye Edmonton

MERCREDI 24 janvier
Radio Edmonton Limitée

JEUDI 25 janvier
La Famille de M. et Mme Oliva Landry de Falher

VENDREDI 26 janvier
Les Familles Henri, Jean Marie, Gérard Johnson et Benoît Aubin
Paroisse Guy

SAMEDI 27 janvier
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

LUNDI 29 janvier
La Famille de Mme Laura Pilon, Leduc

MARDI 30 janvier
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

MERCREDI 31 janvier
Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert (M. A. Blackburn)

errata

Dans notre édition du 3 janvier 1973, nous avons fait erreur dans l'article du Professeur Ousmane Silla. On aurait dû lire le "Dahomey" et non "l'Ouganda". Nous nous excusons de cette erreur.

M. G.A. Couet reçoit le "National Quality Award" pour 1972



M. G.A. COUET de la Compagnie d'Assurance "CROWN LIFE" s'est mérité le "National Quality Award" pour l'année 72.

Cet honneur est accordé chaque année aux assureurs (Life Underwriters) qui ont servi le public d'une manière exceptionnelle en faisant profiter leurs clients des nombreux bénéfices d'une assurance-vie.

Cet honneur est accordé par : Life Underwriters Association of Canada, The Life Insurance Agency Management Association, Agency Section of the Canadian Life Insurance Association

Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix au canal 7; à Grande-Prairie au canal 10; à Manning au canal 12; et à High Prairie au canal 2.

SAMEDI LE 20 JANVIER

9h.30	HEBDO
10h.00	QUELLE FAMILLE
10h.30	NIC ET PIC
11h.00	STUDIO LIBRE
11h.30	FLECHE DU TEMPS

DIMANCHE le 21 JANVIER

9h.00	HEBDO
9h.30	LES FORGES SU ST-MAURICE
10h.00	MAIGRICHON GRAS DOUBLE
10h.30	CONSOMMATEURS AVERTIS
11h.00	FANTAISIE LYRIQUE
11h.30	A PROPOS...

Éditorial

Nouveau rédacteur au Franco-Albertain

Si tout va tel que prévu, au moment où vous lirez cet éditorial, le nouveau rédacteur du Franco-Albertain sera arrivé à Edmonton, bien installé à son bureau, préparant la livraison du Franco de la semaine prochaine.

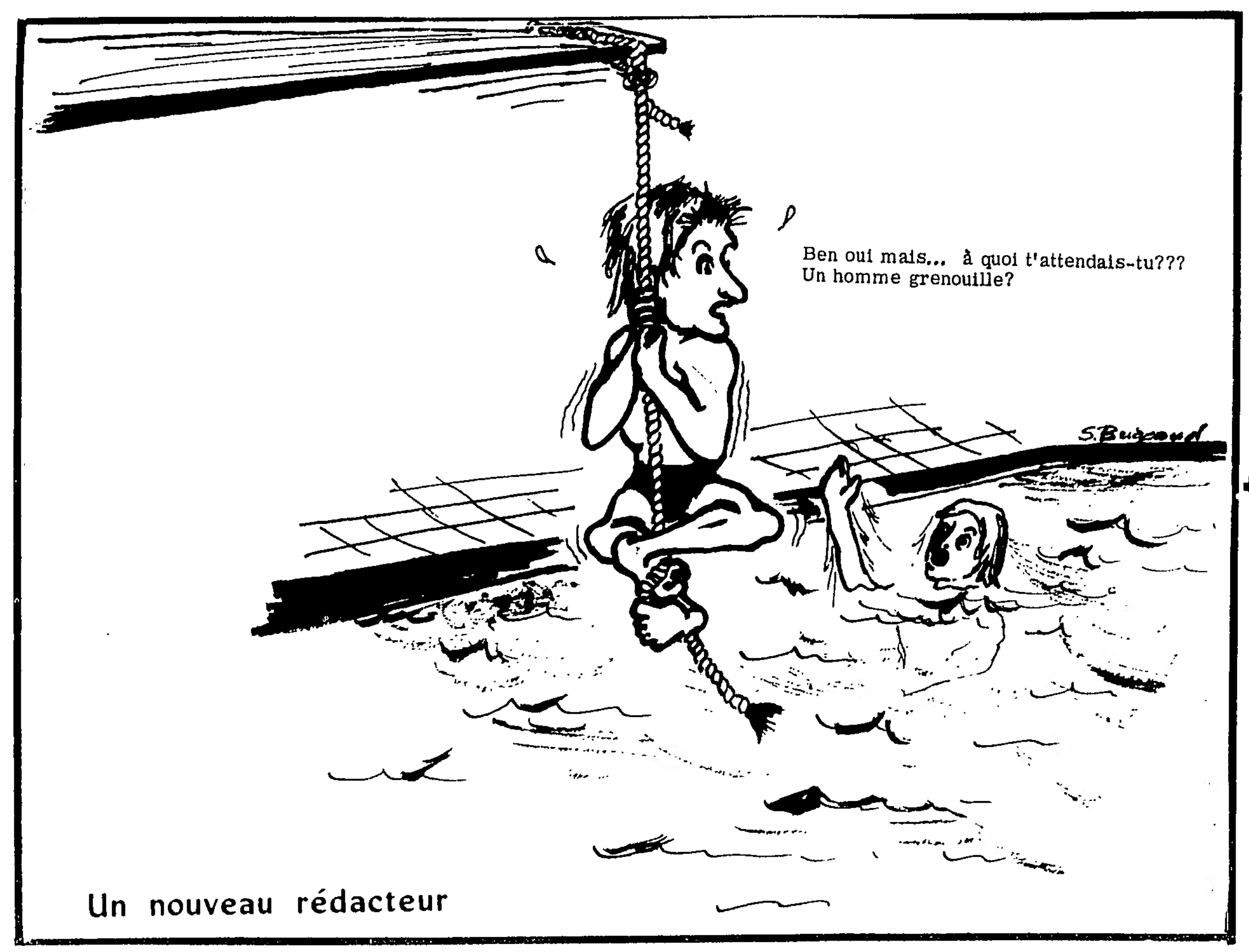
Il s'agit de M. Guy Fournier de Roberval, Québec. Né en 1939 monsieur Fournier est célibataire et il est dans le journalisme depuis une dizaine d'années. Il a travaillé au Droit d'Ottawa comme correspondant local et photographe et il a aussi été le rédacteur en chef de "La Gatineau", hebdomadaire de Maniwaki, Québec. A l'automne de 1971, cet hebdomadaire s'était mérité le titre de "Meilleur journal de l'année dans la catégorie des journaux dont le tirage est inférieur à 4,500 copies". C'est d'ailleurs, cet honneur que s'était mérité dernièrement M. Yvan Poulin, alors qu'il était rédacteur du Franco-Albertain. Nous avons assuré M. Fournier qu'il allait trouver en Alberta une communauté francophone bien vivante qui serait heureuse de collaborer avec lui comme elle l'a toujours fait avec ces prédécesseurs.

A la suite de la démission de M. Yvan Poulin, en décembre dernier, la vacance du poste de rédacteur du Franco. avait été publiée dans un bon nombre de journaux à travers le pays. Une trentaine d'applications devaient nous parvenir par la suite, la plupart venant de l'est du pays. Chacune d'entre elles a fait l'objet d'une étude sérieuse du comité de sélection qui a retenu trois candidatures venant de personnes qui nous semblaient le mieux préparées à répondre aux tâches et aux exigences du poste en question. Grâce à la précieuse collaboration de M. Jean-Maurice Olivier, lui-même ancien rédacteur du Franco, ces trois candidats ont été personnellement interviewés, et c'est à la suite du rapport de M. Olivier, que le comité du journal a offert ce poste à M. Fournier.

L'absence de rédacteur depuis plus de trois semaines n'a cependant pas empêché ni retardé la publication du Franco. Grâce à la prévoyance de M. Yvan Poulin et au dévouement des deux secrétaires, Louise Chartrand et Ginette Brown, votre journal vous est arrivé comme à l'habitude. On comprendra cependant que dans les circonstances, il était difficile de demeurer à la pointe de l'actualité et que certains événements importants tels que la mort de M. Lester B. Pearson soit passés inaperçus. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs, les assurant qu'à partir de la semaine prochaine, tout entrera dans l'ordre.

Au nom de l'A.C.F.A. et au nom de tous les lecteurs du Franco, nous souhaitons donc la plus cordiale bienvenue à M. Fournier parmi nous et nous formulons à son endroit les meilleurs voeux de succès dans la tâche importante qu'il vient entreprendre.

Guy Lacombe



Un nouveau rédacteur

Lettre ouverte

Livres religieux

Je m'adresse à vous car je sais que plusieurs de vos lecteurs aiment la belle et bonne lecture; voici ce qui en est.

J'ai eu l'an dernier 350 volumes d'une communauté religieusede Montréal. Ce sont des livres tels que la vie des saints: Ste-Thérèse, St-François, St-Alphonse, St-Paul de la Croix, St-Joseph etc...

J'ai obtenu cela gratuitement et je serais prêt à en faire bénéficier d'autres, peut-être, que par la voie de votre journal en y mettant un article, je pourrais en expédier un volume à chaque personne qui en fera la demande; pour ce, écrire à : Bernard Jean, C.P. 512 Lucerne, Québec.

En vous remerciant d'avance.

Jean C. Bernard

Le Franco

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tel. 422-0388

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

HEBDO DU CANADA

Tarifs d'abonnement:
1 an: $5.00
2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: par année: $7.50

Publié le mercredi a 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

Edmonton possède enfin sa garderie francophone

Edmonton (JCC) - Depuis quelques jours seulement, CEP, la première garderie culturelle à Edmonton a ouvert ses portes aux enfants de 3 à 5 ans.

Environ 15 enfants fréquentent actuellement la garderie à plein temps et 10 à temps partiel. Les parents semblent des plus satisfaits de l'existence de cette garderie qui offre à l'enfant d'âge préscolaire une gamme d'activités dans sa langue maternelle.

La directrice, Mme Phan, nous avoue qu'on accepte les enfants à temps partiel deux ou trois jours complets par semaine, même si au départ deux matins seulement avaient été prévus pour les activités à temps partiel. Dans certaines circonstances, on acceptera même des enfants n'ayant pas atteint l'âge de 3 ans.

La première semaine d'ouverture se révéla très active. On y célébra en outre la Fête des Rois, ainsi que l'anniversaire de deux des enfants.

Découpage, collage, modelage, peinture, danse, gymnastique, musique, initiation à la langue française sont quelques-unes des activités au programme de CEP. Trois instructeurs et quelques mamans volontaires travaillent actuellement avec les enfants mais une augmentation du nombre des enfants rendrait cette aide insuffisante. Tous les enfants, sauf un, sont de familles francophones, mais hélas, tous ne parlent pas français. Plusieurs parmi eux ont fréquenté antérieurement une garderie anglaise et de plus les parents leur parlent moitié en anglais, moitié en français. Comment peuvent-ils mettre en pratique à la garderie ce qu'ils n'apprennent pas dans leur cadre familial?

CEP vous demandera $90 par mois pour y amener votre enfant à plein temps; ceci comprend deux collations et un repas chaud, sans parler des nombreuses activités auxquelles votre enfant pourra participer. Mme Phan nous fait remarquer que les parents peuvent amener et reprendre leurs enfants quand ils le désirent, même si les heures normales sont de 8h.a.m.à 6h.p.m.

Pour fonctionner efficacement CEP aura besoin d'aide financière. La ville d'Edmonton a certes approuvé le projet mais ce n'est qu'après un an d'opération que CEP pourra toucher les subventions versées par la ville. Plusieurs francophones ont déjà collaboré à faire de cette garderie une réalité et il est à espérer que toute la communauté francophone appuiera ce projet destiné à faire vivre la culture canadienne-française dès le plus bas âge.



Un repas chaud et deux collations sont servis quotidiennement et réussissent à rassassier les plus affamés. Puis ce sera la sieste suivie d'activités aussi variées que le découpage, collage, peinture, musique, etc...



Mme Phan, la directrice, quelques instructeurs et mamans volontaires veillent à ce que les enfants s'épanouissent dans une atmosphère francophone.



C'est la Fête des Rois et on s'amuse à coeur joie comme on le fait chaque jour à CEP (Centre Expérimental Pré-Scolaire).

LA PENSEE DU LINGUISTE

Le malentendu du Nouvel An

Pour fête le Nouvel An, la cousine snob a invité notre Délima, sa voisine Fleurette à un "party" chez elle. "At home", a-t-elle susurré. Car elle a une invitée, une Française venue passer quelque temps au Québec. Mme Minou-Minet est une bourgeoise sympathique, mais hélas un peu dure d'oreille, ce qui donne lieu, on s'en doute, à des quiproquos cocasses.

- On ne se croirait pas au Nouvel An, pantoute, déclare Fleurette, en dégustant avec ses amies un excellent pâté chinois qu'a fait pour elles la cousine snob.

- Ah, vous offrez des pantoufles pour le Nouvel An? répond Mme Minou-Minet. Moi justement j'ai acheté des mules à ma fille.

- De quoi elle parle? demanda Fleurette à Délima. De mulet?

- De mules; ce sont des pantoufles qui ne recouvrent que l'avant-pied, répond Délima.

- Moi, enchaîne la cousine snob, la cuisine est mon hobby.

- Ah oui, surenchérit la Française, c'est une vraie phobie.

- Mais qu'est-ce qu'elle dit? gémit Fleurette. Délima reproche ensuite à la scousine snob de dire overshoes au lieu de couvre-chaussures.

- Les gens bien disent overshoes. A Paris aussi j'en suis sûre...

- Moi si j'aime le chou? reprend Mme Minet-Minou. Cela dépend; à Paris, ce sont les restaurants auvergnats qui font la meilleure soupe aux choux.

Et la saucisse aux choux, c'est bon...

- Mais on ne parle pas de chou, pleure Fleurette. J'ai jamais été autant achalée. La Française a entendu (semble-t-il).

- Si je suis jamais allée à Calais? Ma foi, non, répond-elle, surprise.

Fleurette voulait hurler. Délima la pince sous la table.

- Si vous preniez un morceau de mon carré aux dattes? offre la cousine, pour enchaîner.

- Non, je ne lave pas mon grenier à quatre pattes, rétorqua la Française.

J'ai de l'eau dans les genoux... Fleurette va sûrement pleurer.

Les quatre femmes ne s'embêtent pas. Les mots fusent de droite à gauche. Mais personne, pense Délima, n'est sur la même longueur d'ondes. Pour que deux être communiquent, il faut qu'ils donnent le même sens aux mots, et que chacun ait à peu près les mêmes connaissances de la langue commune. Mais si l'un d'eux, en plus, entend mal, cela se complique.

- Mon frère, qui est oto-rhino-laryngologiste... minaude la cousine.

- Son frère est un animal, murmure effrayée, Fleurette à Délima, un Rhino...

Jules, le frère est un spécialiste des maladies du nez, du larynx et de la gorge. Délima rassure Fleurette.

- Moi, déclare plus tard à la cantonade la cousine, c'est avec de la relish que j'aime le hot chicken...

Mme Minou-Minet à cela aquiesce: - Moi aussi je m'en fiche de la chicane...

- Il n'y a rien à faire, viens-t-en Délima, dit Fleurette découragée. Délima prend donc congé de Mme Minou-Minet.

- Au revoir, Madame, je suis désolée de partir, mais je vais me renseigner sur le prix d'une polisseuse à plancher...

- Vous avez raison, répond la Française, je comprends quand on a un mari qui est un polisson dérangé, il faut le surveiller, le filou.

Là-dessus, avec Fleurette qui, déjà près de l'ascenseur, glousse encore comme un pigeon, Délima tourne les talons, se jurant mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus. Elle souffre d'un de ces maux de tête!

Louis-Paul Béguin.

CINE-ONF nous fait découvrir des musiciens du Québec

Poursuivant son périple à travers la région des Prairies, CINE-ONF EN TOURNEE un programme de projections publiques organisé par l'Office national du film offre chaque mois une sélection nouvelle de films en français dont l'intérêt pour le cinéphile n'est plus à démontrer.

C'est ce mardi, 23 janvier, aux bureaux de l'ONF situés dans l'édifice du Centenaire à 8h.00 p.m. que sera présenté à Edmonton avec la collaboration de Toutimage la soirée de CINE-ONF. Le même programme sera également présenté à Calgary, aux bureaux de l'ONF situés au 344 - 12e avenue, avec la collaboration du Ciné-club franco-canadien de Calgary, lundi, le 29 janvier.

Le programme débutera par un court film d'animation: "Catuor" et se continuera par un moyen métrage couleur: "Les philharmonistes" qui devait remporter au Palmarès du film canadien 1971 le prix pour le "meilleur documentaire de plus de 30 minutes".

Tourné à St-Hyacinthe au Québec, "Les philharmonistes" met en scène un groupe de musiciens dont le goût pour leur art les pousse à y consacrer tous leurs loisirs. Le film nous révèle la personnalité de chacun d'entre eux et nous fait découvrir ce qu'est le métier d'harmoniste.

La soirée s'achèvera sur un autre moyen métrage couleur: "Je chante à cheval" qui a remporté au dernier Palmarès du film canadien le prix pour le "meilleur film d'information pour la télévision".

"Je chante à cheval" nous permet de faire connaissance avec le célèbre chanteur-western Willie Lamothe.

L'entrée à CINE-ONF est libre.

Les personnes désireuses d'obtenir le programme complet des films à être présentés durant la saison peuvent s'adresser à: Louise Deslauriers ou Mel Leclair au numéro 423-3261 ou au numéro 264-3911 à Calgary.

Journées de coopération

Une rencontre de deux jours aura lieu le 17 et 18 février 73 et le thème en sera "Francophone face à l'économie et à la culture".

De plus amples informations vous seront données dans les prochains numéros du Franco.

La prochaine réunion du Bureau de Direction du

Service Animation Social

aura lieu au Centre culturel de Saint-Paul le samedi 20 janvier prochain à 9h. a.m.

Le public est cordialement invité

Calendrier social

DIMANCHE, 14 janvier: Cérémonie de graduation organisée en l'honneur des élèves de 71-72, de l'Académie Assomption et du Collège St-Jean. A 7h.30 au gymnase de l'école J.H. Picard, 8828 - 95e Rue.

Les 23, 24, 25, 26, 28 janvier: Trois Mages et une Etoile, pièce pour enfants, aura lieu au Collège Universitaire St-Jean à compter de 7h.00 p.m.

MARDI, 23 janvier à 8h.00 aux bureaux de l'ONF (dans l'édifice du Centenaire): CINE - ONF nous fait découvrir des musiciens du Québec par trois films.
A CALGARY, lundi le 29 janvier, au 344 - 12e avenue - (Voir détails ci-haut).

VENDREDI, 26 janvier: Soirée gastronomique de l'Alliance Française d'Edmonton à 20h.00 au Collège Universitaire St-Jean.

SAMEDI, 27 janvier: Réunion du Club Corona à l'Hôtel Corona à 12h.30 pour causerie et déjeuner.

SAMEDI, 27 janvier: Le TFE présente "La Sagouine" à 14h.30 et à 20h.30 à l'Auditorium du Collège Universitaire St-Jean.

Une conférence de l'Ouest sera convoquée

OTTAWA Le gouvernement Trudeau a proposé le tenue d'une conférence des provinces de l'Ouest pour stimuler et élargir les bases économiques et industrielles de l'Ouest canadien.

Cette conférence sans précédent dans l'histoire des relations fédérales-provinciales, mentionne le discours du Trône, pourrait avoir lieu au cours de l'été. Par ailleurs, le gouvernement fédéral a préconisé d'étudier l'ensemble du système de transports, celui de l'aménagement des régions frontalières septentrionales des quatre provinces ainsi que celui de l'édification d'une structure industrielle basée sur les ressources de l'Ouest.

En ce qui concerne le blé, le gouvernement Trudeau promet d'y accorder une grande importance.

Le gouvernement espère peut-être ainsi s'attirer les faveurs des électeurs de l'Ouest, car, les provinces des Prairies ont voté majoritairement contre le Parti libéral, lors des élections du 30 octobre.

En Colombie-Britannique le parti de M. Trudeau a aussi perdu beaucoup de sa force, car sur 16 députés fédéraux dans cette province, seulement quatre ont été réélus le 30 octobre.

En Alberta, aucun libéral n'a été élu, lors qu'au Manitoba et en Saskatchewan, seulement trois en tout ont été élus, sur 26.

Le discours du Trône de 14 pages consacre près de trois pages entières aux problèmes de l'Ouest, prenant soin même de nommer les provinces en question.

Ni l'Ontario, ni le Québec ni les provinces de l'Atlantique ne sont mentionnés.

Lors de cette conférence, le gouvernement fédéral proposera, mentionne le Discours du Trône de discuter la possiblité de créer de nouvelles institutions financières régionales, afin de mieux financer les entreprises commerciales de l'Ouest.

D'autre part, le gouvernement Trudeau reconnaît aux Canadiens de l'Ouest leur désir d'édifier une structure industrielle unique, sur la base des ressources de ces régions. Ainsi, pour parvenir à cet objectif, il croit qu'il faudra décentraliser l'activité industrielle.

Il est en outre disposé à entendre des avis et des recommandations sur des mécanismes permanents de consultations fédérale-provinciale à l'égard de cette mise en valeur, dans le cadre général de la croissance nationale.

En plus, la Loi sur l'assurance récolte sera amendée.

Par contre, le gouvernement Trudeau se déclare en faveur du principe d'une juste proportion entre les prix des grains de provende qu'utilisent les éleveurs de bétail des différentes régions du Canada.

Présentement les éleveurs de l'Ouest sont favorisés comparativement aux agriculteurs de l'Est, qui, eux, doivent payer le transport de ces grains pour nourrir leurs animaux.

Le Devoir 5/1/73

Au programme de Radio-Canada

Des émissions canadiennes plus nombreuses et de meilleure qualité

La Société Radio-Canada a fixé à 70% la teneur canadienne des programmes de ses services de télévision.

Radio-Canada déclare dans son rapport annuel 1971-72, déposé à la Chambre des Communes, "Qu'il reste, dans les années à venir, à maintenir ce niveau 70% de contenu canadien tout en cherchant davantage à améliorer la qualité des émissions canadiennes sur les deux réseaux de télévision."

La Société est à élaborer un schéma directeur qui prévoit l'extension de la radio et de la télévision à quelque 300 localités d'au moins 500 habitants qui en sont encore privés. Le coût du plan de rayonnement accéléré a été évalué à un peu moins de $50,000,000. En 1971 la Société a informé le gouvernement que pour mener à bien cette expansion en 5 ans, elle ne dispose que de moins de la moitié des crédits prévus au budget d'équipement: Le solde des crédits devra provenir d'une source additionnelle.

La Société Radio-Canada met au point son plan de desserte globale en collaboration avec d'autres organismes tels le secrétariat d'Etat, le Conseil du Trésor, le Ministère des Télécommunications et le Conseil de la radiotélévision canadienne.

Cette année les recettes publicitaires de Radio-Canada ont été les plus élevées jamais enregistrées et elles ont continué de bien se maintenir même après les grèves tournantes commencées en janvier 72 par les syndiqués de la Nabet.

En 1971-72 les versements, effectués par Radio-Canada aux 30,000 artistes canadiens ont encore augmenté: ils ont atteint $23,000,000 contre $21,000,000 pour le même nombre d'artistes en 1970-71.

Dans le domaine de la production, la plus ambitieuse initiative de l'année a été la réalisation de la série "The Whiteoaks of Jalna" que le rapport qualifie de "sérieuse tentative de présenter à la télévision l'oeuvre de Mazo de la Roche, un écrivain canadien, dont les ouvrages sont célèbres et appréciés au pays comme à travers le monde entier. C'était, dans le domaine des grands spectacles dramatiques, le projet le plus ambitieux de Radio-Canada, qui lui permettait de faire appel à des écrivains, des comédiens, des réalisateurs et des artistes pleins de talents, tous canadiens", ajoute le rapport.

La série a reçu une large publicité et un auditoire nombreux attendait avec impatience la diffusion du premier épisode, la réaction du public, toutefois, a été décevante, et bien que le taux de la cote d'écoute ne soit pas la seule mesure pour juger de la valeur d'une émission, le manque d'intérêt de l'auditoire ainsi que la difficulté de vendre la production à l'étranger, sauf en Grande-Bretagne, ont amené la Société à prendre la décision de supprimer la suite des épisodes.

Le spectacle n'a pas atteint le succès escompté. Mais l'expérience a servi de leçon à tous les niveaux, ce qui aura pour effet de diminuer les risques le jour où l'on voudra reprendre le tournage d'une série aussi importante, conclut le rapport.

Le conseil de la radiotélévision canadienne exige que les programmes de la société soient canadiens à 60%: En 1971-72, comme par le passé, Radio-Canada a atteint des résultats supérieurs aux prescriptions du CRTC.

L'année dernière (1971-72), les réseaux anglais et français étaient presque parvenus à l'objectif de 70% que s'était fixé la Société quand éclata le conflit avec le syndicat Nabet, lequel bouleversa la production des émissions canadiennes au début de 1972.

Le rapport annuel 1971-72 est le dernier à être publié sous la présidence de M. George F. Davidson, qui a démissionné le 1er août 1972 pour assumer d'importantes responsabilités aux Nations Unies.

Le rapport précise que Radio-Canada vient d'entrer dans une période où elle devra "être en état de faire face rigoureusement à la concurrence des autres radiodiffuseurs et des moyens technologiques modernes".

Des émissions canadiennes plus nombreuses et de meilleure qualité caractériseront le programme.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par la présente donné que je, WILLIAM DOUGLAS EARL SPORNITZ, également connu sous le nom de WILLIAM DOUGLAS, résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, annonceur à la radio, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S. A. 1970, pour le changement de nom suivant:

Pour le changement de mon nom à WILLIAM DOUGLAS.





Une analyse de la jeunesse québécoise

avec M. Kapetanovich

Dans ces deux premières parties d'une série de cinq livres, Jacques Lazure, professeur de l'Université du Québec, affronte une problématique sociologique extrêmement complexe. Sans aucun doute, définir la jeunesse et son comportement dans le cadre excitant de la Belle Province est un sujet séduisant et dangereux à la fois. Une tâche peut-être ingrate, mais digne d'exploits intellectuels les plus osés. Nous avons ainsi et déjà un accomplissement partiel d'une démarche analytique qui s'annonce exhaustive. Une entreprise non seulement profitable mais indispensable, urgente. La nécessité d'un tel travail au plus fort de la fermentation révolutionnaire est incontestable. Et un simple article ne peut aborder que d'une manière superficielle la multitude de détails que cette exploration offre.

Quelle idée directrice orchestre cette descente dans une frustration ambivalente de la jeunesse québecoise? Comment composer ou organiser un tout de ce déchirement juvénile entre la nausée devant la civilisation de consommation et l'absence d'une force adéquate pour la réalisation de la libération nationale? Bien que son appartenance chaleureuse au Parti Québecois ne puisse être mise en doute, l'auteur ne semble pas posséder une idéologie intégrale ou une procédure scientifique suffisante de fusion et de concentration. C'est pourquoi il condamne à la marginalité un phénomène social dont l'extravagance extérieure ne peut cacher le vrai visage de révolutionnaire moderne, extrémiste sur les bords, mais sans relâche et sans compromis.

Il se peut qu'une conception du monde bien solide et dialectique n'arrive pas à résister dans l'élaboration sociologique et psychanalytique d'un sujet si profondément interdisciplinaire. Quoi qu'il en soit, ces deux livres nous donnent l'impression qu'il s'agit d'un thème imprenable, d'un certain flou irrémédiable de la matière analysée, de certains représentants d'une couche sociale avant tout virtuelle qui tombent inexorablement dans la déviation. Le lecteur n'est plus en droit d'attendre une synthèse encourageante qui résulterait en propositions ou promesses politiques. Il rencontre plutôt une angoisse existentielle qui submerge l'individuel et risque d'ensevelir le national. C'est une hésitation philosophique difficilement pardonnable devant un sujet vivant, palpitant, plus prometteur que jamais, bien que rébarbatif. Comme si toute la bonne volonté de l'examinateur restait étourdie ou inapplicable devant les exhortations si peu dogmatiques de la jeunesse! Comme si un certain carrefour spirituel que la position de l'auteur incarne ne faisait pas un moule bien approprié pour qu'il embrasse jusqu'au bout cette catégorie sociale. Une catégorie encore plus ambiguë que chargée d'une force de propulsion à long terme.

Malgré toute la sympathie qu'il ressent franchement pour cette édition québecoise d'une jeunesse apparemment en déroute, lui non plus, il ne lui réserve pas une place au soleil de l'actualité. Pourtant, il exagère de temps en temps ses mérites! Il décrit un environnement en même temps oppressif et privilégié à cause de son surplus d'injustices. C'est la situation crépusculaire d'une certaine québécité que le charme retardataire et bigot décore encore à profusion! La jeunesse souffre-t-elle vraiment dans cette atmosphère d'une isolation logique ou d'un exil voulu et, par conséquent, masochiste?

Parce que cette marginalité souvent frénétique peut aussi bien représenter le seul engagement politique possible dans une configuration capitaliste diaboliquement et morbidement tenace! Pour décider ou, au moins, suggérer une réponse, il faudrait établir un ordre dans ce fouillis de données économiques et culturelles. Mais, c'est difficile, impossible même, si on répugne trop la terminologie marxiste de superstructure et d'infrastructure! Comme s'il s'agissait là d'un vocabulaire exclusif et sclérosé de certains défenseurs acharnés de l'impasse totalitaire! Jacques Lazure évite avec une prudence trop rigoureuse la restauration d'une primauté parmi les faits de différentes disciplines qu'il manipule pourtant avec une adresse bien efficace.

D'ailleurs, pourquoi chercher une sorte de privilège dans les positions respectives de deux ou plusieurs fractions d'une seule totalité? L'importance chronologique ou structurale de l'idéologie agnostique ou athée d'un côté, et de l'activisme ou militantisme indépendantiste, de l'autre? C'est une peine perdue, spécialement, si on découvre d'une manière ou d'une autre, la source. Et elle est toujours à la base de chaque manifestation sociale et culturelle. C'est la condition matérielle! Il n'y a pas d'autre solution ou conclusion. Même si on ne tient compte que des constatations de Jacques Lazure lui-même! Parce qu'il avance catégoriquement et avec raison: "Ce sont des Anglo-Canadiens et des Américains en chair et en os, et non seulement la société abstraite américaine ou anglo-canadienne, qui détiennent effectivement la force du pouvoir économique québecois". Et il ajoute un peu plus loin: "Il est bien clair, dans cet état de chose, que la condition des Québecois de langue française équivaut à celle de parents pauvres, pour ne pas dire de domestiques, dans leur propre maison. Sous cet aspect, la révolution de la jeunesse québecoise s'apparente davantage à celle du Black Power qu'à celle de la jeunesse américaine en général".

Dans quelle mesure une option indépendantiste fait surgir comme inévitable la vision socialiste du monde? La libération nationale du Québec doit-elle se faire obligatoirement dans une inspiration gauchiste de ses cadres promoteurs? Quelle compétence politique ou intellectuelle peut nous assurer de la suprématie d'un élément particulier dans cette affaire historique qui concerne la collectivité sans restriction? "Tout ce que nous voulons souligner ici, c'est que, par ses aspects politique, social, linguistique et idéologique, l'univers actuel de la libération nationale a plus de propension et de facilité à s'aboucher à l'univers de la société traditionnelle qu'il n'en a par son aspect économique. Autrement dit, la libération nationale ne coupe pas toutes ses racines avec le passé traditionnel; même dans leur opposition mutuelle, ils ne sont pas parfaitement incompatibles l'un de l'autre". Mais, qu'est-ce que c'est que la tradition? Que représentent-ils, tous ces moments politiques, sociaux, linguistiques et idéologiques par rapport à l'économique? Il faudrait tirer au clair cette question capitale avant de se lancer dans un jugement sur la primauté!

La société traditionnelle, comme d'ailleurs toute structure sociale, provient directement ou résulte forcément d'une situation économique et historique bien précise. Bien sûr, le colonialisme revêt à chaque occasion le masque qui convient le mieux à la situation. Mais, notre auteur insiste tout le temps sur le rôle directeur du culturel dans cette hiérarchie de valeurs. L'utilité de ces deux fragments consécutifs d'une même évolution historique semble renverser son ordre normal. "La contestation directe par les jeunes de la modernité industrielle, sur un plan proprement social, a peut-être besoin de se faire précéder chez eux d'une contestation indirecte et marginale, sur un plan plutôt culturel." Mais, une contestation culturelle ne peut devenir authentique et ne figure même pas comme un argument valable dans une discussion sérieuse avant de faire partie d'une révolte ou révolution sociale!

Pourquoi démystifier à tout prix ce moment économique et quelle valeur première proposer à sa place? Un subterfuge des bas-fonds psychanalytiques! Pour faire encore une fois le jeu de l'establishment. En fin de compte, il est actuellement impossible d'identifier ce malheureux moment économique avec le monde ouvrier. La modernité industrielle considère démodée une telle comparaison. Si les membres d'un parti indépendantiste n'acceptent pas leur organisme politique avant tout comme une solution à leurs problèmes matériels, parce qu'ils sont recrutés dans différents milieux sociaux, cela ne nous empêchera pas de constater encore une fois que la cause primordiale de leur engagement reste d'une couleur économique. Inconsciemment ou non, même les partisans d'un certain freudisme dans la recherche sociologique finissent par l'approuver ou l'accepter. Alors, nous n'avons plus besoin d'une définition soi-disant anthropologique de la révolution!

La procédure de l'écrivain ne me semble pas vraiment heureuse quand il introduit une sorte de dissection entre les trois manifestations d'une même pertubation sociale. L'engouement révolutionnaire d'un étudiant anarchisant ne ressemble peut-être qu'aux vacances sans souci avant une grande fête. C'est à voir! Mais, la contestation active et radicale peut être encore plus facilement récupérable ou récupérée par un pouvoir omniprésent, qui domine tout avec ses pièges notoires de la publicité et sa drogue de l'information. Et ce qu'il appelle le réformisme social devient presque automatiquement une conformisme évident dès qu'une crise profonde a lieu.

Les variations comme les interactions des éléments insurrectionnels dans un contexte moderne suggèrent logiquement une définition originale, à peine ébauchée d'ailleurs, de la situation prérévolutionnaire ou révolutionnaire. Et l'allure ou les réactions de l'homme socio-politique restent une conséquence évidente de l'ambiance qui domine dans l'organisation ou la distribution des ressources matérielles. Et "à cet égard, la domination américaine de l'économie québecoise dans ce que celle-ci a de plus moderne et de plus dynamique apparaît sans équivoque", nous dit Jacques Lazure. Et il ajoute: "Au Québec même, le groupe nettement majoritaire des Québecois francophones, par rapport aux autres groupes ethniques, se situe à l'avant-dernier rang de la richesse, pratiquement au bas de l'échelle sociale." C'est presque la situation des pays colonisés ou sous-développés et dans le giron des forces économiques étrangères non seulement le pouvoir politique québecois, mais même les partis les plus progressistes ou indépendantistes font figure de marionnettes.

Dans la première partie de son oeuvre, Jacques Lazure donne à l'inconscient le rôle du président dans la structuration sociale. Et c'est l'inconscient qui préside et dirige un tel essai d'interprétation! Alors, le réveil indépendantiste obtient un éclat plutôt obscurantiste. Il dépasse même dans ce sens la tenacité traditionnaliste de l'Eglise catholique. Heureusement, et précisément d'une manière presque inconciente, l'écrivain se dégage graduellement de cette emprise de l'inconscient. Pourtant, l'action dévastatrice du Front de libération du Québec est pour lui une illustration éclatante d'une peur de la castration ou d'un complexe d'Oedipe! Ce serait trop facile! Une telle explication du texte historique laisse à désirer. Elle s'avère réactionnaire même! La violence est aujourd'hui avant tout le fruit de l'impuissance contestataire dans un cadre du parlementarisme kafkien. Dans ce mirage en dissipation de démocraties qui se transforment paradoxalement en une sorte de totalitarisme, oui, le totalitarisme dirigé contre les autres totalitarismes! Et dans ce monde qui est en train de se totalitariser ainsi un peu partout et de plus en plus, la révolte des jeunes se fait inévitablement excessive. Elle se dégrade aussi facilement et devient souvent criminelle. Cependant Jacques Lazure fait une critique percutante de la justice officielle québecoise qui ne lui permet pas de mettre sur le même plan tous les crimes du monde.

Les relations entre la réalité scolaire et le monde du travail sont aussi bien plus compliquées. L'activité mentale de la jeunesse étudiante s'engloutit souvent dans une combinaison presque inextricable de la drogue et de la paresse. Opprimé par un automatisme dévorateur et un travail en miettes, un jeune ouvrier développe, de son côté, une activité mentale souterraine qui fait de lui une force virtuelle à la disposition de toute éventualité révolutionnaire. La différence entre la révolte et la révolution, entre un contestataire stérile et théâtral et un militant créateur? Considérant une idéologie uniforme et monolithique comme un danger redoutable, Jacques Lazure souhaite plutôt une harmonie précaire au lieu d'un tiraillement entre les trois révolutions, culturelle, socio-politique et scolaire ou sexuelle. "Leur confrontation incessante, la dialectique de leur complémentarité et de leur apparition n'en produira que des résultats plus riches et plus adaptés aux aspirations subjectives et aux besoins objectifs de la révolution québecoise".

Il trouve la jeunesse étudiante à la fois vulnérable et disponible. "Un premier trait psychologique qu'il apparaît capital de souligner est celui de la grande malléabilité et disponibilité de la jeunesse. Précisément parce qu'elle en est encore au stade biologique et psychologique d'un être en devenir, essentiellement impliqué dans un mouvement rapide d'actualisation de soi, elle fait preuve d'une souplesse et d'une plasticité extraordinaire". Déjà, tels qu'ils sont, à la marge de la société, cette position leur permet de militer indirectement, mais souvent d'une manière symbolique et subversive. La marginalité n'est plus qu'une recherche de nouveaux modèles, une orientation marcusienne. "C'est comme si la jeunesse alors, dans son refus de la modernité industrielle que poursuit et que proclame sa révolution culturelle, rejoignait le plus profond de la condition aliénante du Québec et vibrait au diapason de sa pauvreté existentielle".

Le nationalisme québecois souffre-t-il d'une nostalgie de totalité? Ce patriotisme était à tel point imprégné par l'encens d'une conception religieuse de type dictatorial qu'il continue même aujourd'hui dans le même sens, au moins à certains points de vue. Encore essentiellement minoritaire, l'indépendantisme n'est pas saisissable par des mesures purement quantitatives. Parce que, écrasé par la puissance presque catastrophique du capitalisme monopoliste américain ou international, l'homme québecois est la proie par excellence des manipulations démagogiques. Cette foule amorphe d'adultes apathiques et souvent mesquins accepte le statu quo par crainte d'une apocalypse. La superstition et la xénophobie règnent! N'importe qui pourrait leur imposer l'obéissance aveugle. La faiblesse évidente de leur sens civique propage l'intolérance et fait penser à un esclave qui a perdu son maître et cherche mal, imprudemment un autre. Nous aurions une telle image, si nous poussions jusqu'au bout le pessimisme autrement assez discret de l'auteur. Par contre, comment ne pas tomber d'accord avec ce petit fragment consacré à la mode de penser chez les jeunes! Le mariage et la famille, tels qu'ils se présentent dans la société traditionnelle et dans la société industrielle moderne, ne leur apparaissent pas comme des structures essentielles, ni même utiles à l'épanouissement de la sexualité et au fonctionnement démocratique de la société. Cette remise en question radicale des institutions matrimoniales et familiales constitue probablement le point de rupture le plus marqué entre les jeunes et les adultes."

L'injection rigoureuse d'un sang intellectuel dans une version locale de l'idéologie socialiste? La propagande raffinée et perspicace pour le Parti Québecois? Sans identifier l'indépendance du Québec avec l'adhésion à son parti favori, Jacques

(suite à la page 10)



Suzanne et moi



Le jeudi à 21h.30 au canal 11

Radio-Canada est heureux d'offrir aux téléspectateurs de CBXFT, canal onze, une nouvelle série d'émissions, mettant en scène un jeune couple qui découvre petit à petit leur nouveau monde du mariage à travers les joies et les peines de tous les jours.

Suzanne et Moi, c'est assurément une demi-heure fort distrayante que vous réservent ses imprévisibles personnages, alors qu'ils vous proposent de pénétrer dans leur petit monde de fantaisie et d'humour.

Suzanne et Moi, une série qui met en vedette Suzanne Jeanson, Gérald Paquin, Mireille Grandpierre et Georges Paquin, est une réalisation de Lucien Létourneau de Radio-Canada à Winnipeg. Soyez de la fête tous les jeudis à 21h.30, et amusez-vous en compagnie des sympathiques personnages de Suzanne et Moi à l'antenne de CBXFT, canal onze.

Pour faire place à cette nouvelle série, l'émission Consommateurs Avertis sera présentée dorénavant les dimanches à 18h.00



Suzanne Jeanson et Gérald Paquin





Féminité

Les femmes ont réalisé une percée sans précédent en politique en 72

"Le Devoir"

(Presse Canadienne) – Bien que les femmes n'aient pas réussi exceptionnellement bien aux élections fédérales, elles ont quand même, au cours de 1972, établi plusieurs records dans le domaine politique.

Tout d'abord, 71 femmes ont été candidates pendant la campagne électorale, soit une fois et demie ce qu'avait été le record précédent, établi en 1953, avec 48 candidates. Quelques candidates étaient indépendantes et avaient basé leur campagne sur les droits des femmes.

Cinq femmes furent élues. Grace McInnis, député néo-démocrate pour Vancouver Kingsway, qui était depuis 1968 la seule femme au Parlement, a maintenant des compagnes.

Trois autres candidates élues sont du Québec, une province qui n'avait jamais encore auparavant envoyé une femme à la Chambre des Communes. Jeanne Sauvé, député de Montréal Ahuntsic a été depuis nommée ministre des sciences et de la technologie. Les deux autres, également libérales, sont Albanie Morin, dans le comté Louis-Hébert, et Monique Bégin, dans Montréal-Saint-Michel.


Jeanne Sauvé

La seule femme à être élue, chez les progressistes conservateurs, est Flora MacDonald, dans Kingston.

La Colombie-Britannique a établi un record national lors des élections du mois d'août, en élisant six femmes à la législature. L'une d'elles, Eileen Dailly, a depuis été nommée ministre sans portefeuille. Une autre, Rosemary Brown, du NPD, est une féministe active et la première femme de race noire à être élue à un Parlement canadien. Mme Dailly est l'une des femmes qui détiennent un poste au cabinet.

Helen Hunley est ministre sans portefeuille au gouvernement progressiste conservateur de l'Alberta.

Brenda Robertson, du PC, première femme au Parlement du Nouveau-Brunswick, est ministre de la jeunesse et du bien-être social.

Jean Canfield, également la première femme à faire partie du Parlement de l'Ile-du-Prince Edouard, est ministre d'Etat, responsable de la direction de l'habitation.

Claire Kirkland-Casgrain, qui a été élue à la législature du Québec en 1962, est ministre des affaires culturelles dans le gouvernement libéral de cette province.

Margaret Norris, de Truro, a été nommée sénateur en Nouvelle-Ecosse, la première femme à détenir ce titre dans cette province.

Les femmes ont créé des précédents dans le domaine religieux, en 1972. La révérende Harriet Christie, de Toronto, a été l'une des cinq candidates au poste de modérateur de l'Eglise unie du Canada. Elle s'est désistée, quelques jours avant la réunion générale du conseil, en juillet, en déclarant qu'elle croyait pouvoir être plus utile dans son rôle actuel. Elle est secrétaire adjointe du Service des missions au Canada.


Albanie Morin

En septembre, un groupe d'étude du synode anglican a recommandé que l'Eglise ordonne des femmes. Un comité étudiera le rapport, dans l'intention de le présenter au synode général, en mai prochain.

Certaines femmes catholiques se sont offusquées du décret motu proprio publié en septembre par le pape Paul VI, selon lequel les femmes ne pourraient détenir aucun rôle formel dans le ministère catholique. En octobre, selon un rapport publié depuis, cette interdiction papale pourrait être revisée.

Bien que certains groupes aient poursuivi la campagne en faveur de l'avortement sur demande, une injonction a été émise à la requête d'un mari qui voulait empêcher une femme de l'Ontario de subir un avortement. L'infonction a été maintenue par la Cour suprême de l'Ontario, en janvier. On ne sait pas encore si cette décision créera un précédent.

Une actrice a fait les manchettes dans le domaine politique, en novembre. Geneviève Bujold a refusé la décoration de l'Ordre du Canada. Elle a fait savoir aux représentants du gouverneur général qu'elle ne pouvait accepter la décoration en tant que Québécoise.

Une ex-politicienne a fait parler d'elle dans le domaine du spectacle, en juillet. Judy LaMarsh a abandonné la pratique du droit, à Niagara Falls, pour entreprendre une troisième carrière comme modératrice d'une émission de "ligne ouverte" à la radio de Vancouver.


Monique Bégin



SERVEZ À VOS ATHLÈTES DES SUPER-SANDWICHS DE SKIEURS

Quand vos athlètes, qu'ils soient jeunes ou vieux, reviennent chez eux après avoir passé leur journée à skier, patiner ou à faire des randonnées en motoneige, servez-leur des sandwichs délicieux et nourrissants qui leur rendront l'énergie qu'ils ont perdue.

Si vous voulez vous amuser et servir quelque chose de différent, pourquoi ne pas essayer des sandwichs ouverts à plusieurs étages.

Et surtout, n'ayez pas peur de faire des sandwichs en utilisant différentes sortes de pain de seigle, avec ou sans graines de carvi, ou les pains blancs tranchés qui ont toujours le même succès.

Renvoyez-les sur les pentes, repus et pleins d'ardeur.

N'oubliez pas le seigle.

N'oubliez pas que le pain est une nourriture qui donne de l'énergie. Et que le fait de griller le pain n'altère en rien sa valeur nutritive. Donc rien de mieux qu'un sandwich pour vous donner des forces.

Dinde sur seigle

Pour 6 personnes

Tranches de dinde
6 rondelles d'oignon
6 cornichons
6 tranches de fromage
6 tranches de pain de seigle

Beurrez le pain de seigle et couronnez-le du reste des ingrédients.

Oeufs sur seigle

Pour 6 personnes

6 tranches de bacon croustillant
½ tasse d'oignon haché
8 oeufs légèrement battus
1 c. à soupe de piment doux haché
⅓ tasse de piment vert haché
soupçon de poivre
6 tranches de pain de seigle grillé

Faites cuire l'oignon et le piment vert dans du gras de bacon jusqu'à ce qu'ils soient tendres.
Ajoutez-y les oeufs, le poivre, le piment doux et le bacon.
Faites cuire à feu doux jusqu'à ce que les oeufs aient pris en remuant de temps en temps.
Servez sur du pain de seigle grillé.

Jambon et fromage sur seigle

Pour 6 personnes

6 épaisses tranches de jambon
6 tranches de fromage fondu
12 tranches d'ananas
6 tranches de pain de seigle grillé

Faites sauter le jambon et l'ananas.
Couronnez chaque rôtie avec une tranche de jambon, des rondelles d'ananas et une tranche de fromage.
Mettez sous le gril jusqu'à ce que le fromage fonde.

Chronique des consommateurs

L'ALBERTA CONTRE-ATTAQUE

Les immondices posent partout de graves problèmes. L'Association des consommateurs du Canada vous signale que le gouvernement de l'Alberta vient d'adopter une Loi sur les immondices. Cette loi donne aux tribunaux le pouvoir d'infliger des amendes allant jusqu'à $100 pour une première infraction, d'un minimum de $250 pour la deuxième et de $500 pour la troisième et les autres récidives. Il est également prévu des peines de prison dont le maximum est de 5, 15 et 90 jours suivant le cas.

MANITOBA: SERVICE SANITAIRE DE CONSULTATIONS

L'Association tient à féliciter le Ministère de la santé et du développement social du Manitoba qui vient de mettre en place un service sanitaire de consultations administré à l'échelon central. Les plans relatifs à ce service prévoient des mesures sanitaires préventives, comme l'institution de consultations indicatives de trois jours par mois sur la nutrition, de consultations indicatives sur la santé en général dans les répage 10gions de la province où comme dans le Nord, les services médicaux de diagnose et de soins sont suffisants.

SASKATCHEWAN: UN MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT

L'Association signale que le gouvernement de la Saskatchewan va créer un ministère de l'Environnement. Ce ministère sera chargé de l'application des lois sur l'environnement et des règlements afférents.

L'ACHAT D'UNE BICYCLETTE

Si vous devez acheter une bicyclette à un enfant, on vous conseille de prendre la précaution, en achetant un modèle normal, de le choisir exactement à la taille de l'enfant, guidon et selle à leur point le plus bas. Au fur et à mesure que l'enfant grandira, vous pourrez les remonter en toute sécurité, sur une hauteur de 4 pouces.

CHAUD OU FROID? MYSTERE

L'Association des consommateurs du Canada vous rappelle que les fabricants des fer à repasser à vapeur n'ont pas normalisé les gammes de température des fers. Cela veut dire que les réglages indiqués correspondent à des températures différentes suivant les marques et même suivant les modèles de la même marque.

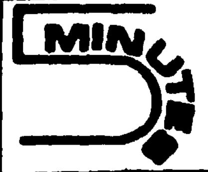
INCENDIE

Les risques d'incendie de la maison augmentent en hiver. Si le feu se déclare, une fenêtre du rez-de-chaussée peut constituer pour la famille la sortie de secours la plus simple et la plus rapide. On vous rappelle qu'il faut briser les carreaux avec une chaise ou un objet pesant quelconque, en se protégeant le visage des éclats de verre, puis racler le cadre de la fenêtre avec un gros objet (livre, soulier d'homme) pour en enlever les restants de vitre.

La jeunesse québécoise ... (suite de la page 8)

Lazure y voit un pont politique entre l'univers traditionnel, la révolution culturelle ou la contestation étudiante, les grandes centrales syndicales, les mouvements populaires et l'activité effervescente des artistes et des intellectuels. Non seulement un prolongement plus ou moins actualisé de la lutte de libération, mais un parti qui considère comme inséparables la liberté nationale et l'émancipation économique.

1. Jacques Lazure, "La jeunesse du Québec en révolution" et "L'asociété des jeunes Québecois", Les Presses de l'Université du Québec, octobre 1970 et novembre 1972.



au fond des choses

La main parle...

Elle n'a qu'à s'agiter pour qu'on entende: BONJOUR, ARRETE, VIENS, REGARDE, DU CALME, VA-T-EN, ADIEU ou AU REVOIR.

On en a fait le symbole de l'autorité, de la puissance, du travail, du partage, du don, de la fraternité et de l'offrande.

DIALOGUE SILENCIEUX et LANGAGE DU COEUR.

La poignée de main n'est-elle pas aussi signe d'amitié, de solidarité, de compréhension, d'encouragement, d'appréciation, de sympathie, d'accueil, de pardon, d'alliance.

QUE FAIRE SANS MAIN ??

Voici mes mains, Seigneur, apprenez-moi à toujours bien m'en servir. Gardez-les "propres", généreuses, vaillantes. Donnez du travail aux chômeurs a[illegible]'ils puissent donner du pain aux leurs.

Il y a la main
qui blesse et celle qui guérit
qui sème et celle qui arrache
qui travaille et celle qui détruit
celles qui se croisent et celles qui se crispent
celles qui caressent et celles qui frappent.

Il y a
du lépreux, la main sans doigts
du vieillard, la main paralysée
de l'ouvrier, la main rude
du pauvre, la main vide,
de l'avare, la main fermée
du musicien, la main enchantée
du prêtre, la main consacrée

La main, y as-tu songé, est aussi l'un des instruments les plus précieux. Tour à tour elle sert de peigne, de support, de pinces, de marteau, de crochet, de tournevis, d'étau, de bouclier, de récipient, de calculatrice.

Rassure-toi mon frère.
Hier encore, nous étions inconnus.
Aujourd'hui, une poignée de mains, nous ouvre les frontières d'une fraternité.

ROMAN-FEUILLETON

L'enfant à la balustrade

René Boylesve

- Oh! tu te laisses monter la tête: tu crois ce que t'a dit ta belle-mère!...

- Toute la ville le sait déjà!... Tu ne lis donc pas sur les figures?

VII

Nous arrivions à l'ancienne porte de la ville par une ruelle obscure qui serpente entre de vieilles maisons à colombage, et l'on prenait jour tout à coup en face du pont en dos d'âne qui relie Beaumont au faubourg, au milieu d'un paysage large et charmant.

Ce pont, qui n'a été restauré que d'un côté, - duquel ce n'est pas la peine d'en parler, - a conservé, de l'autre son parapet de pierre, muni de bornes, et qui s'en va tout zigzaguant et offrant de commodes refuges triangulaires au-dessus de ses longs brise-glaces pointus. A peine y a-t-on fait quelques pas, que l'on ne peut s'empêcher de s'arrêter pour regarder de loin le spectacle vardant, le long d'une berge savonneuse, de l'abreuvoir jusqu'à l'antique mur de boulevard soutenant le jardin du curé. Cette belle muraille robuste et ventrue a été couronnée sous Louis XIV d'élégants balustres, comme ceux de la maison Colivaut, qui s'ornementent aujourd'hui de vignes vierges et d'églantiers sauvages. Enfin, c'est la rivière, large, noire et profonde, baignant des jardins puis des prairies à perte de vue, et dont, là-bas, un double cordon de peupliers s'empare, comme de rigides soldats, pour l'obliger à faire un détour, Et quel joli coteau! tout feuillu de chênes dont les têtes rondes dessinent puérilement sur le ciel une ligne de demi-lunes qui vont s'apetissant, s'apetissant jusqu'à vouloir entrer, dirait-on sous le proche d'une église de village située tout exprès au fond du tableau.

A droite du pont, c'est le quai; il mène aux écluses et à la fabrique. Il est bordé par un long mur de soutènement où s'appuie un jardin que cache un allée de tilleuls. Ce sont les tilleuls de chez madame Charmaison.

C'est là, pendant que mon père se sentait si méchamment atteint par le premier engagement de l'affaire Colivaut, que me réapparut, après des années d'absence, celle qui m'avait surpris quand elle était fillette, au cours de mes réflexions devant le cadran solaire. Je ne la reconnus pas tout d'abord.

Derrière une haie vive, soigneusement taillée, on voyait, sous les tilleuls, un corsage bleu, une gerbe de cheveux blonds, un chapeau de paille très vaste, dont les bords ondulaient, au gré des pas sous une couronne de bleuets.

Je m'arrêtai pour regarder de loin cette jeune fille, et je demandai qui elle était. Petite-maman me dit:

- Mais c'est Marguerite Charmaison!

Nous gravissions lentement l'échine du vieux pont. Il faisit un soleil éclatant. Ces dames s'abritaient sous leurs ombrelles; on clignait des yeux. Sur le quai, contre le long mur du jardin Charmaison, une bonne femme pliée en deux, un grand mouchoir à carreaux bleus sur son bonnet, poussait une petite voiture à bras.

Il y a des moments où les choses les plus ordinaires nous frappent, on ne sait pas pourquoi, et semblent nous dire: "N'oubliez pas nos formes, ni nos couleurs, ni l'assemblage que par hasard nous faisons". Je ne crois pas avoir jamais ouvert les yeux sur un paysage qui m'ait plus séduit que ne le fit la vue de ce long mur ensoleillé, de cette charette à bras, de l'ombre des tilleuls et de Marguerite Charmaison vêtue de bleu, qui marchait doucement, tenant un livre à la main.

- Oh! vous ne pourrez plus jouer avec elle: elle est bien trop grande et trop sérieuse... Pendant que j'y pense, qu'on ne lui parle plus de Mounet-Sully, ni de réciter des vers, cela la met dans tous ses états.

Cette parole me causa du chagrin, parce qu'il y a toujours un sentiment de tristesse à apprendre que quelqu'un a changé d'idées.

Au bout du pont s'étalait le faubourg qu'il fallait traverser pour arriver chez les Plancoulaine par le parc. Les familiers coupaient au plus court. par une ferme donnant accès sur la cour des communs. Il y avait à se faufiler dans un corridor sombre, sentant le grain, où l'on dérangeait des poussins qui se sauvaient en pépiant; et, au débouché, une mère poule pattue, entourée du fort de la couvée, grommelait dans ses bajoues. C'est par là que nous entrâmes, selon notre habitude. Mon père dissimulait mal son émotion. De ce qui allait se passer, avant une heure, dépendant sa fortune.

VIII

Il nous dit, plus tard, qu'il avait remarqué au valet de chambre un air goguenard; était-ce bien exact? Toujours est-il qu'il n'y eut rien d'insolite dans la façon de monsieur et madame Plancoulaine nous accueillirent. Madame Plancoulaine m'embrassa avec plus de chaleur que je n'eusse demandé. M. Plancoulaine avait le visage cramoisi, ce qui lui était assez ordinaire, surtout après les repas, il venait de déjeuner avec le curé de la Ville-aux-Dames, fort buveur et mangeur, qui avait plus de couleur encore que son hôte. Nous trouvâmes aussi un musicien de Paris que l'on disait célèbre, qui venait passer six semaines chaque été, et que l'on appelait M. Théodore.

Le neveu Moche, celui pour qui M. Plancoulaine convoitait la maison Colivaut, avait aussi déjeuné là. C'était un homme veuf, grisonnant, quelconque, vivant à l'ombre de son puissant oncle, comme un jeune homme en tutelle; il était flanqué de deux filles sans agrément, que l'on continuait d'appeler "les fillettes" depuis plus de vingt ans.

Presque en même temps que nous, arrivèrent, par le jardin, les Capdevielle, le directeur de la fabrique, sa femme, leurs cinq filles, l'institutrice et l'Anglaise. Comme nous étions encore debout, dans le petit salon, nous nous portâmes jusqu'au perron pour le plaisir de les voir descendre d'un break à deux chevaux où des bras émergeaient par-dessus les têtes, immobiles comme des échalas, parce qu'ayant de loin fait des signaux ils ne trouvaient plus place dans cet amas de corps, tant on éyait tassé. C'était le bonheur de M. Plancoulaine, qui n'avait pas d'enfants, de voir des familles nombreuses, et il estimait la santé, la gaieté, l'exubérance. Les cinq petites Capdevielle, habillées toutes de même, en percale blanche, coiffées de capotes de toile d'où leurs cheveux débordaient en boucles, rappelaient les brochettes d'enfants de Kate Greenaway. Leur mine était éblouissante. On leur avait déniché une institutrice bien incapable d'enseigner quoi que ce fût qu'elle n'eût elle-même appris mot à mot et par coeur, car on la déroutait en lui citant les sous-préfectures par ordre d'importance au lieu de l'ordre alphabétique, mais qui aimait les petites follement un geste, un mot des babies lui arrachaient des eclats de rire à couvrir le tapage des cinq soeurs. L'Anglaise, plus réservée, écoutait attentivement tout ce qui se disait, afin d'apprendre la langue.

Ce furent des embrassements, des cris. M. Plancoulaine, colosse attaqué seulement aux jambes par la goutte, saisissait chaque petite Capdevielle à la taille et l'élevait au niveau de sa moustache, qui piquait la chair fraîche des joues et faisait pousser aux Kates Greenways des glapissements de renard pris par la queue, sans les fâcher, du reste, car elles demandaient parfois à recommencer, pour crier plus fort. Alors, le musicien, M. Théodore, sortait.

Mon père fut très heureux de voir arriver M. Clérambourg, son grand ami. M. Clérambourg était, de l'avis commun, aussi sage que M. Plancoulaine était irritable et violent. Tous les deux, hommes d'âge, étaient, dans la ville, des autorités; mais l'un dominait, grâce à son salon et à sa gloire.

(à suivre la semaine prochaine)

Bavardons avec Isabelle

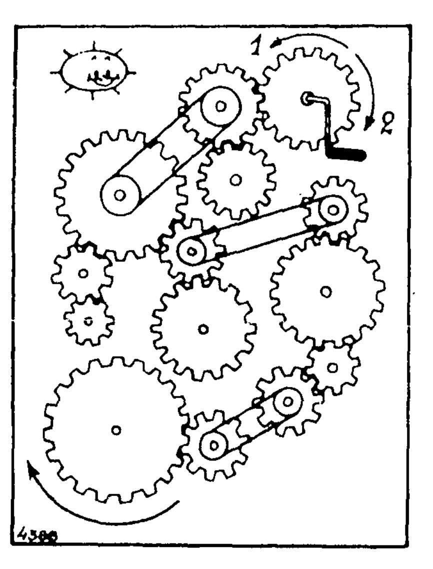


Isabelle la coccinelle

Mit sa robe de dentelle
Pour danser la tarentelle
Elle s'enfargea dans sa bretelle
Et tomba dans une poubelle
On n'avait jamais rien vu de tel.

Les jeux de NOUNOUCHE

LA ROUE TOURNE



Dans quelle direction faut-il actionner la manivelle de la roue supérieure droite pour faire tourner la grande roue dans le sens des aiguilles d'une montre ?

Réponse:
LA ROUE TOURNE VERS 2

Les gagnants du "Dessin de Noël"

Plusieurs d'entre vous nous ont fait parvenir leurs dessins de Noël, mais malheureusement il n'y a que trois gagnants. Leurs mamans recevront bientôt trois livres français. Ce sont:

Mme Marcel Jacques, Boîte 51, St-Paul.

Mme Michel Sintzoff #3 - 8523 - 90e rue, Edmonton.

Mme Suzanne Lazorko, 3204 Breen Road N.W. Calgary.

FELICITATIONS AUX GAGNANTS

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT — Semaine du 13 au 19 janvier — ONZE

Samedi

1h.15
CINE MA TINEE

"Les parapluies de Cherbourg

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h.00
LE MONDE FABULEUX DU SKI
4h.30
LASSIE
5h.00
TELECHROME
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
LES GRANDS FILMS

"Mme X"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

Quand le rire était roi (When Comedy Was King). Anthologie composée d'extraits des comédies des années 20 et réalisée par Robert Youngson. Une douzaine de courts métrages tirés des meilleures oeuvres des grands acteurs comiques de l'époque du film silencieux: les Keystone Cops, Harry Langdon, Charlie Chaplin, Buster Keaton, Wallace Beery, Gloria Swanson, Mabel Normand, les Sennett Girls, Ben Turpin, etc. ((USA 60).

Dimanche

1h.15
CINE MA TINEE

A COMMUNIQUER

3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
POLY A VENISE
6h.00 à 7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.00 à 10h.00
LES BEAUX DIMANCHES

1er partie:
"RAYMOND LEVESQUE

2e partie: Le magnifique ballet "Gisèle".

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINEMA

Un homme et une femme. Drame psychologique écrit et réalisé par Claude Lelouch, avec Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant et Pierre Barouh. Un coureur automobile rencontre à Deauville, où il a mis son fils en pension, une jeune femme dont la fillette est pensionnaire au même établissement. Il est veuf; elle est veuve. A l'issue d'une course, il reçoit de la jeune femme un aveu d'amour par télégramme. Il se hâte de la rejoindre. Mais elle, obsédée par le souvenir de son mari, se sent incapable de répondre à l'amour qui s'offre (Prix de l'O.C.I.C., Cannes 1966) (Fr. 66).

Lundi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
A COMMUNIQUER
5h.30
ASTERIX LE GAULOIS
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES FORGES DE ST-MAURICE
9h.30
MONT-JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
1er partie: ENRICO MARIAS
2e partie: AU PAYS DE NEUVE FRANCE
11h.36
CINE-CLUB

L'Ange bleu. Drame psychologique réalisé par Josef von Sternberg, avec Marlène Dietrich, Emil Jannings, Kurt Gerron, Rosa Valetti, Hans Albert, Reinhold Bernt et Eduard Winterstein. Un professeur dans une vieille ville allemande mène une vie exemplaire.

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
NIC ET PIC
5h.00
SEBASTIEN ET LA MARY
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Helga. Documentaire réalisé par E. F. Bender, avec Ruth Gassmann. Une jeune femme, Helga, attend un enfant. Sa période d'attente, sous la surveillance d'une femme-médecin, et sa délivrance donnent lieu à différents exposés sur le phénomène de la conception, le contrôle des naissances, les précautions pré-natales, l'accouchement et la puériculture

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOISIR
5h.30
DOCTEUR DOLITTLE
6h.00
L'ILE AU TRESOR
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO I
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Le Tigre se parfume à la dynamite. Film d'espionnage réalisé par Claude Chabrol, avec Roger Hanin, Margaret Lee et Michel Bouquet. Louis Rapière, dit le Tigre, est chargé de protéger le trésor découvert par une expédition française. Mais une organisation criminelle, l'Orchidée, qui fomente une révolution en Guyane, convoite aussi le précieux butin. Ne pouvant obtenir l'arrestation des chefs de l'Orchidée, il parvient quand même, à force d'astuce, à récupérer l'or. Mais les criminels n'ont pas dit leur dernier mot (Fr.-it.-esp. 65).

Jeudi

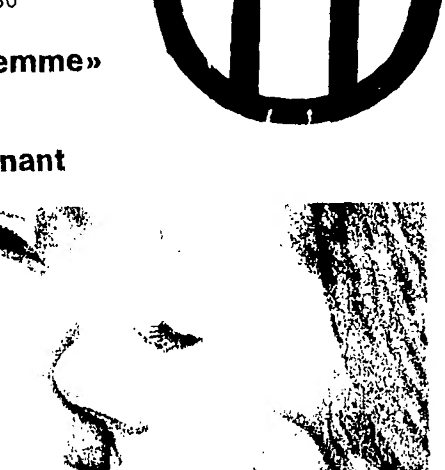
3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
TOUS LES TRAINS DU MONDE
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
LANCE LOT, AGENT SECRET
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
SUZANNE ET MOI
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Sirocco d'hiver. Drame révolutionnaire réalisé par Miklos Jancso, avec Jacques Charrier, Marina Vlady et Eva Swann. Début des années 30. Le gouvernement hongrois considère avec une certaine bienveillance l'action révolutionnaire des «Oustachis» qui aboutira à l'attentat de Marseille, le 9 octobre 1934 et à la mort d'Alexandre de Serbie et du ministre français des Affaires étrangères, Louis Barthou (Franco-hongrois 69).

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
LES MOTARDS
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALIETES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS...
9h.30
HEBDO II
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Moderato Cantabile. Drame sentimental réalisé par Peter Brook, avec Jeanne Moreau, Jean-Paul Belmondo et Didier Haudepin, d'après le roman de Marguerite Duras. Dans une petite ville de province, la femme d'un industriel est témoin d'un crime passionnel dans un café près de la maison où son fils prend des leçons de piano. Curieuse, elle revient sur les lieux et y fait la connaissance d'un employé d'usine qui s'engage à lui donner des renseignements. Elle revoit ce jeune homme et s'en éprend peu à peu (Fr. 60).



Cinéma
dimanche 14 janvier 10h.30

«Un homme et une femme» de Lelouch, avec Anouk Aimée et Jean-Louis Trintignant

Jean-Louis Trintignant et Anouk Aimée dans le film de Claude Lelouch «Un homme et une femme.» Cette merveilleuse histoire d'amour entre deux êtres qu'un hasard a rapprochés sera présentée au **Cinéma** *du dimanche*

Cinéma
samedi 13 janvier 1h.15

«Les Parapluies de Cherbourg» avec Catherine Deneuve



Geneviève (Catherine Deneuve) et Guy (Nino Castelnuovo), les jeunes amoureux des «Parapluies de Cherbourg», film musical de Jacques Demy, que les téléspectateurs auront l'occasion de voir ou revoir au **Cinéma**

Les Beaux Dimanches
Dimanche le 14 janvier

«Raymond Lévesque, 25 ans après»



C'est bien la veille du Jour de l'An, soit le dimanche 14 janvier 7h.30 heures, que Radio-Canada présentera la grande réalisation de Richard Martin «Raymond Lévesque, 25 ans après».

Comme son titre l'indique, cette émission fournira l'occasion au chansonnier Raymond Lévesque de raconter sa vie, ses rencontres en France et au Canada, à travers ses chansons et ses monologues.

Héritier de la grande tradition des Félix Leclerc et des Jacques Normand, Raymond Lévesque a su raconter dans un style personnel, simple et direct l'histoire de sa vie où l'on retrouve les aspirations, les rêves, les joies, les triomphes, les peines, les déboires de sa génération. Toute son oeuvre est empreinte d'une mélancolie et d'une joie de vivre qui traduisent l'âme canadienne-française. Il faut se souvenir de l'accueil que le public a réservé à des chansons comme *Une petite Canadienne, A Rosemont sous la pluie* et *Quand les hommes vivront d'amour*, pour se rendre compte combien l'inspiration d'un auteur-compositeur et interprète comme Raymond Lévesque a de profondes racines dans l'âme de notre peuple.

Le Mot Caché

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	E	D	N	O	M	E	U	N	.	F	R	C	I	F
2	P	G	E	D	A	L	L	I	S	U	F	F	R	M	E
3	I	A	R	I	I	E	R	E	Y	O	B	A	S	S	F
4	C	M	N	M	L	M	C	L	R	E	C	I	T	E	R
5	I	T	O	L	A	N	A	L	R	E	L	A	R	M	F
6	T	I	I	L	E	P	A	E	L	A	T	E	N	F	C
7	R	V	S	N	E	T	H	U	N	I	I	O	T	A	D
8	A	I	I	N	T	C	O	R	S	S	I	N	E	R	I
9	P	M	V	E	U	F	U	T	I	T	E	T	A	B	E
10	E	I	E	O	O	O	I	L	N	S	I	M	R	O	N
11	E	N	L	E	J	C	T	E	E	P	E	I	B	U	L
12	M	I	E	U	I	U	T	R	A	R	E	M	U	L	P
13	O	M	T	E	L	E	P	H	O	N	E	E	S	E	E
14	R	U	N	L	R	E	C	O	R	N	E	R	T	T	T
15	T	M	E	P	R	I	S	E	R	E	C	R	E	P	E

Aboyer
arbuste

Boulet

Chapiteau
corne
crêpe

Drame

Elimoire
éminence
ensemble
envie

Ferme
foule
freudien
fusillade

Islam

Journalisme
joute

Larme
latent
latte
lisière
loucher
lubie

Maint
meunier
mépriser
mimer
minimum
mépriser
molécule
monde

Népal

plumer
présent
prétention

Réciter
rome
ruelle

Statisticien

Téléphone
télévision
tribun
tronc
tulle

Ville

La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

MERCREDI 10 janvier

M. Philias AMYOTTE
Edmonton
Mlle Dolorès CHABOT
Edmonton
Mme Alexandra DALTON
Edmonton
Mlle Agathe GAULIN
Bonnyville

JEUDI 11 janvier

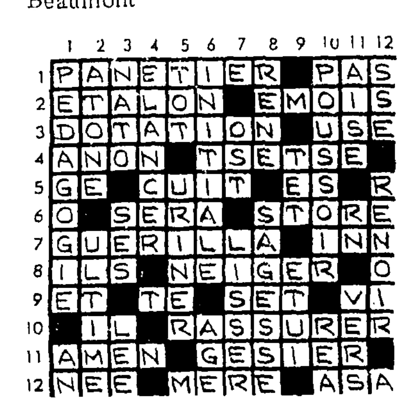
M. Daniel BERUBE
Beaumont
M. Henri VAN BRABANT
St-Paul

VENDREDI 12 janvier

Sr Monique BEAULIEU
Zenon Parc
M. Michel BERUBE
Beaumont
Mme Léontine DEMERS
Edmonton
Mme Amanda LACHANCE
Guy
M. Gérard J. MAGNAN
Beaumont
M. Paul ST-LAURENT
Jean Côté

SAMEDI 13 janvier

M. Maurice GOUDREAU
Beaumont



M. Maurice NORMAND
Ste-Marguerite
Mlle Rachel OUELLET
Edmonton
M. Ernest OUIMET
St-Michael
M. Roméo ST-ARNAULT
Edmonton

IDMANCHE 14 janvier

M. Rémi BERUBE
Beaumont
M. Gaston DUVAL
Jean Côté
M. Laurent EHEBERT
Edmonton
M. Fernand LALIBERTE
Jean Côté
M. Douglas LAPOINTE
Edmonton
M. Maurice ROBINSON
St-Paul

LUNDI 15 janvier

Mme Gertrude BASTIEN
Guy
M. Paul BROSSEAU!
Bonnyville
M. Wilfrid BROSSEAU
Bonnyville
Mgr Edouard GAGNON
Ottawa
M. Paul LANGEVIN
St-Paul
M. Lucien LEMIRE
Girouxville

MARDI 16 janvier

Sr Juliette BROUSSEAU
Edmonton
M. Hormidas CHAUVIN
Girouxville
M. Maurice DE BLOIS
Fort McMurray
Mme Thérèse GAGNON
Edmonton
Mme Eva JOHNSON
Guy
M. Alcide LEROUX
St-Paul

M. Albert LEVESQUE
Girouxville
R.P. Jean-Paul VANTROYS
Wabasca

MERCREDI 17 janvier

Mlle Louise BARIL
Vancouver
Mme Lucienne BOUCHER
Donnelly
M. Lucien PEARSON
Marie-Reine

JEUDI 18 janvier

R.P. Joachim CAMPAGNA
Paddle Prairie
R.P. Denis DUBUC
Jean Côté
M. Guy GUERIN
Falher
M. Mendoza LAING
St-Vincent
M. Edmond LESSARD
Fort Kent
M. René ROY
Falher

Cartes d'affaires professionnelles

LEO AYOTTE AGENCIES LTD Rep.: Leo Ayotte - J.O. Pilo.. Comptabilite, rapports d'impôts, Assurances générales Edifice La Survivance Bur. 422-2912 Rés. 455-1883	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127- 102e rue - Tél. 422-6927	DR R. D. Breault DR R. I. Dunnigan DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105 Rue - Chambre #302 Tel: 439 - 3797	DR J.-P. MOREAU DR J.H. HARVEY DR R.M. GLASGOW CHIRURGIE Orthopédique - traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand, Bur. 488-5235 - Rés. 482-6666	DR ANGUS BOYD B. A. M.D.; L. M. C.C., F. R. S.(c) Spécialiste en maternité, Maladies de femmes 202 Academy Place 11520 - 100e avenue, Bur: 488-1620 - Rés: 488-8893
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LORIEAU 8403 - 112e rue - Tél. 439-5094	HUTTON UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue - Tél. 424-6611	J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE 10343 ave. Jasper, Edmonton Bur. 422-2342	DR MICHEL BOULANGER M.D., L.M.C.C., - Chirurgie Bureau 488-7241 12420 - 102e ave., Edmonton	DR ARTHUR PICHE B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
MacCOSHAM VAN LINES LTD Emmagasinage et transport Camions speciaux pour meubles Tél. 422-6171 - Edmonton	CANADIAN DENTURE CLINIC 103 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue - Edmonton	DR A. O'NEILL DENTISTE BILINGUE 307, Immeuble McLeod, Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	DR G.-RENE BOILEAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur.: 482-1246 Res.: 452-9718 104 Academy Place 11520 - 100e avenue	DR PAUL HERVIEUX DENTISTE Edifice Glenora Professional Bur: 452-2266 Rés: 454-3406 10204 - 125 Rue - Edmonton
LAMOTHE WELDING SERVICE Soudures de tous genres Où vous voulez, Quand vous voulez. 4627 - 107 Avenue Edmonton Tel: 465-7770	H. MILTON MARTIN MAISON FONDEE EN 1903 Assurances de toutes sortes Représenté par Mme Gertrude S. Blais #307 - 9939 - 115 Rue Tél: 482-3095 ou 474-7747	MARCEL AUBIN REPRESENTANT DES VENTES chez ERICKSEN DATSUN LTD 10932 - 101 Rue. Tél: 429-4611 Voitures de l'année et d'occasion	DR R.J. SABOURIN DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand - Edmonton	DR LEONARD D. NOBERT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shopper's Park St-Albert Bur. 599-8216
	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE Assurances-vie, automobile et incendie Tél. Bur. 399-5477 - C.P. 14 Rés. 399-8316 - Beaumont	DR A. CLERMONT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 Edifice Birks 104e rue et avenue Jasper	DR MAURICE CREURER B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 435-1131 - Rés. 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue, Edmonton	DR L.A. ARES, B.A., D.C. DR. A.L. COURTEAU, D.C. CHIROPRATICIENS 306 - Tegler - Tél: 422-0595 10660 - 156 Rue. Res: 489-2938
ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	J. GEORGES SABOURIN B.A. M.D., L.M.C.C., C.R.C.S. Obstétricien - gynécologue Spécialiste en maternité et maladies de femmes 208 Medical Arts Bur: 424-1273 11010 - Ave Jasper Rés: 465-1646

"Nous n'avons plus besoin d'Evangéline, nous avons maintenant la Sagouine"

La "Sagouine" chez-nous

La "Sagouine" d'Antonine Maillet sera présentée très prochainement sur les scènes franco-albertaines.

Viola Léger, une institutrice à l'école secondaire Vanier de Moncton, interprète le seul rôle de cette pièce, une vieille femme acadienne qui, agenouillée devant son seau, raconte sa vie. Les seuls décors consistent en un balai, un seau et une hache. Eugène Gallant en est le metteur en scène.

La "Sagouine" a obtenu un grand succès à travers tout le pays et même à Paris où elle fut présentée avant la tournée canadienne. Les quelques critiques ci-dessous sont des plus éloquentes.

Son langage

S'insurger contre le langage de La Sagouine, n'est-ce point vouloir renvoyer notre théâtre au style bourgeois qui en a trop longtemps paralysé l'évolution?

D'autre part, n'est-il d'aucune importance de laisser des textes dans ce style? A ce que je sache, l'histoire littéraire française n'eut point à renier un Villon pour continuer d'évoluer par la suite.

Enfin cette forme de style ne se prête-t-elle pas heureusement "à exprimer des idées fantaisistes ou piquantes comme à décrire nos traditions (cf l'Evangéline, notre parler acadien, 10 février 1972)

Personnage dramatique

A notre avis la Sagouine n'adresse aucun "propos médisants ou calomniateurs au sujet de familles supposées de l'Elite... ou de gens pauvres et... peu instruits". (H. Richard, art cité).

C'est elle-même que la Sagouine révèle, face aux gens qui l'entourent. Elle est l'une de ces femmes sereine et simple dont le quotidien est centré sur tout ce qu'elle n'a connu qu'en creux, par le manque de l'absence.

D'une part elle est hantée par un code moral exigeant qu'elle se sait incapable de vivre de façon idéale. Cela même cependant ne l'empêche pas pour autant d'espérer que Dieu soit "moins fussy" qu'on ne le lui a présenté.

C'est avec stoicisme que la Sagouine s'évertue à réussir sa vie de pauvresse avec un certaine fierté ce qui en fait un personnage digne des plus belles tragédies théâtrales.

Elle n'est point la seule copie des conduites courantes, elle prolonge les attitudes quotidiennes d'une multitude de gens; elle résume à elle seule la tragique alternance d'élans et d'échecs de tout individu à la recherche de lui-même. Fut-elle condamnée à vivre dans la classe inférieure de la Société, elle n'envie point les gens supérieurs que reflètent ses planchers bien "fourbis"; elle se garde bien de les juger mais réserve toutes ses énergies à se battre pour elle-même.

Cette synthèse de tout un monde, fait de la Sagouine, un personnage dramatique qui ne laisse guère indifférent.

Personnage signifiant

Osant exprimer sa situation en bravant le ridicule, la Sagouine provoque un éveil de la conscience populaire et individuelle. Les situations qu'elle raconte, où se mêlent joie dissimulée et tristesse, amertume et courage, révèle l'âme de tout un peuple aux multiples visages. Quoique située sous la moyenne, aurions-nous honte que notre culture soit "peuple"? Homère ou Aristophane n'était-il point peuple? Quelqu'un a déjà dit avant nous que rejeter une culture peuple parce qu'elle fait mal à voir, c'est vouloir briser un miroir parce qu'on s'y est vu trop laid. Mais qui donc oserait nommer laideur, les traits tirés, les gerçures et les cernes d'une Sagouine que l'énergie, la patience et le courage ont façonnée de toute pièce. Que de fois, à l'audition de la Sagouine, on arrive mal à s'en dissocier, on rit de ses propos et on ressent après coup, avoir ri pour éviter de pleurer sur soi-même.

Ainsi la Sagouine aura contribué pour sa part à ce que des individus reconnaissent leur appartenance à une collectivité. Ce qui faisait dire à quelqu'un autour de nous: "Nous n'avons plus besoin d'Evangéline, nous avons maintenant la Sagouine."

Figure d'espérance

Gapi, dont le nom revient souvent sur les lèvres de la Sagouine, fait figure d'une victime vaincue qui ne distingue plus même les saisons.

La Sagouine, elle, est pleine du printemps. La rigueur, le devoir et le travail n'ont point remplacé en son coeur un certain amour, une certaine liberté, une joie discrète, une noble fierté et un espoir profond. "Le mauvais temps, ça finit tout le temps par passer". Elle est marquée par l'étendue et le dynamisme de la mer, elle respire à grand trait le vent, la forêt, le soleil, la nature, l'espace et le temps. Elle ouvre grand ses yeux au printemps et aux régiments d'outardes qui s'élèvent dans le ciel du matin.

Ne fait-elle point figure d'un peuple au destin pathétique lorsqu'elle aspire discrètement à sa libération.

Jean-Guy Gagnon

L'Evangéline, le 8/3/72

La Sagouine: Le succès du bon sens

Les Feux-Chalins ont fait mouche. La Sagouine, pièce extraite du petit livre d'Antonine Maillet montée par l'auteur, mise en scène par Eugène Gallant et interprétée par Viola Léger remporte un succès qui n'est pas prêt de s'interrompre.

Viola Léger a réussi la gageure de tenir le public en haleine pendant plus d'une heure et demie sans jamais user de son métier. Elle ne joue que de son talent.

Viola ne se force pas; non elle joue en douceur, naturellement. Elle est peut-être plus vraie que nature: gaie ou triste, philosophe ou inquiète et surtout, toujours émouvante. Elle nous assène à tous une grande et merveilleuse leçon de bon sens.

Elle a réussi également le tour de force de s'effacer devant le texte d'Antonine. On ne la regarde pas marcher, balayer, éplucher des pommes de terre: on attend qu'elle parle. On guette chaque phrase, chaque mot.

La Sagouine n'est pas une pièce gaie qui fait rire à gorge déployée. Au contraire, les rires ne sont que des réactions en demi-teinte qui dissimulent mal l'émotion profonde et sincère qui émane du texte et du jeu.

Maintenant, cette Sagouine-là, la Sagouine du Recensement, de Noël, des Bancs d'église, il faudrait la jouer et la rejouer partout, pour que tout le monde la voit et l'entende. Car le texte d'Antonine Maillet a fait un bond soudain dans la vie. Et avec Viola Léger, la Sagouine ne sera jamais plus ni livre, ni même une pièce de théâtre, mais un personnage qui, comme Gabriel ou Evangéline, viendra se ranger dans le folklore acadien.

Jean-Claude Pichon

(Extrait du Progrès l'Evangéline)



A Edmonton: Le 27 janvier à 2h.30 p.m. et à 8h.30 p.m.

à l'Auditorium du Collège St-Jean. Adultes: $2.00 - Etudiants: $1.25. (Gratuit pour les abonnés du TFE) Réservations: par téléphone à Rollande Girouard (699-3626) ou à Julien Forcier (469-0829)

A Falher:	Le 23 janvier
A Calgary:	Le 25 janvier
A Legal:	Le 28 janvier
A Morinville	Le 29 janvier
A St-Paul:	Le 30 janvier
A Bonnyville:	Le 31 janvier

"C'est toi, c'est moi, c'est lui, c'est nous autres"

La Sagouine, c'est la soeur acadienne d'Archélas Cliche de la Beauce qui a misérablement fait sa vie entre les chantiers du Maine et de sa petite terre de Saint-Robert, c'est la cousine de Nazaire Ménard, parti de Normandin, Lac Saint-Jean, en 1926 avec ses douze enfants, pour s'établir à Val Rita, dans le Nord de l'Ontario, c'est la parente éloignée du colon Labossière, de la montagne Pimbina au Manitoba, c'est un peu pas mal la nièce d'Edgar Tremblay qui échange ses trois lots de Saint-Nazaire, Lac Saint-Jean, pour deux sections de Homestead à quelques milles de Falher en Alberta. La Sagouine, "C'est toi, c'est moi, c'est lui, c'est nous autres", comme dit la chanson de Renée Claude.

Mais la Sagouine c'est encore plus que tout cela: c'est la faim et la misère du francophone canadien inscrites dans une oeuvre littéraire, c'est La Case de l'Oncle Tom des Canadiens de langue française, c'est le pendant acadien de Sous le Soleil de la Pitié du Frère Untel (Jean-Paul Desbiens)

La Sagouine, c'est l'oeuvre d'Antonine Maillet, Docteur ès Lettres, née à Bouctouche, N-B. en 1929 professeur de littérature et scripteur à Radio-Canada de Moncton. C'est à la fois "une pièce de théâtre pour une femme seule" qui vous fait rire et pleurer, une oeuvre de lecture que vous savourez l'automne au coin du feu ou pendant vos vacances au bord de la mer et un écrit littéraire que des écoles du Québec inscrivent à leur programme de français.

La Sagouine, c'est un peu le conte acadien d'Alphonse Daudet ou de Joseph-Edmond Grignon quand on lit le texte intitulé: "Les bancs d'église" et c'est un sommet poétique quand on en est à celui sur le printemps.

La Sagouine, c'est à la fois une insertion de la culture canadienne à la culture francophone internationale et une nouvelle preuve de la prise de conscience d'une ethnie qui accepte enfin de pojeter des valeurs que la misère et le fatalisme ont jusqu'ici laissées sous le boisseau.

(Bulletin de l'ACELF)

Le monde du sport

Ski et montagnes

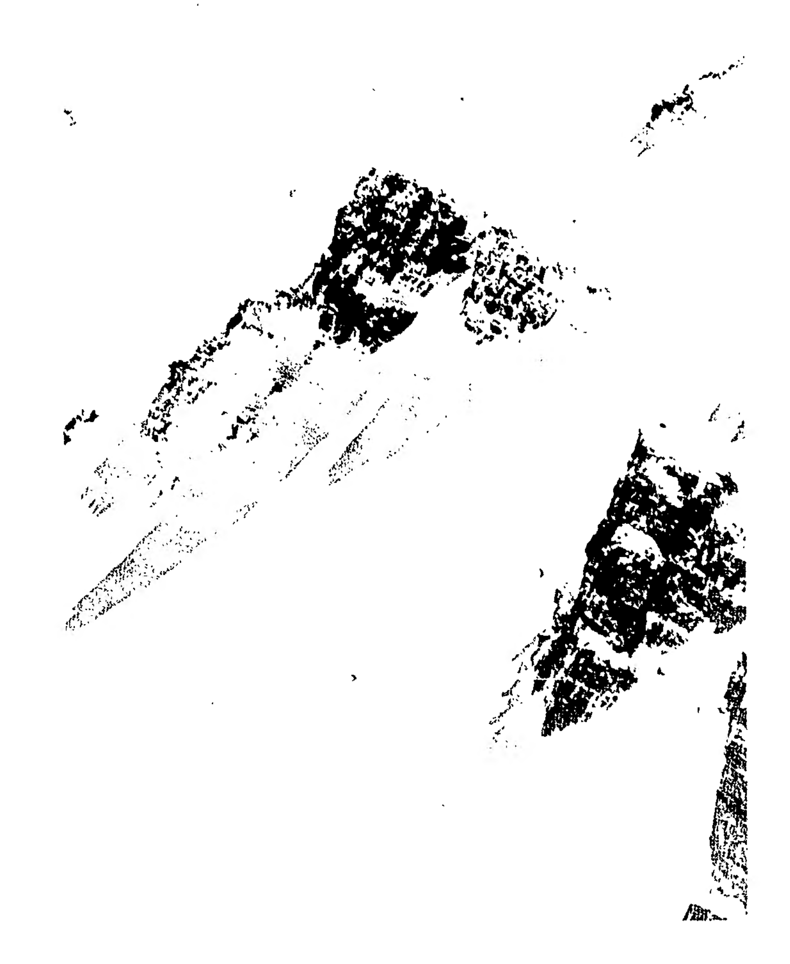
Avec Jean Fortier

Pourquoi faut-il m'engager sur des routes enneigées et glissantes pour me diriger vers la montagne pendant les mois d'hiver? Pourquoi me lever tôt pendant les vacances et grelotter dans le vent et dans le froid?

Pourquoi risquer le gel ou les fractures sur des pentes qui souvent donnent le vertige? Comment expliquer cet attrait irrésistible que peut exercer la montagne sur des personnes de conditions tellement diverses et même sur des Franco-albertains qui pourtant se montrent assez soucieux de leur confort et méfiants devant le risque et la nouveauté? Masochisme ou non-conformisme de la part d'éléments marginaux? Peut-être...

Mais ceux qui ont tenté l'aventure sont d'accord pour proclamer les plaisirs de la montagne. Est-il rien de plus beau que de contempler un paysage d'hiver lorsque le soleil se joue sur les cristaux d'une neige fraîchement tombée comme si une main magique avait répandu à profusion perles et diamants. Le vent a ciselé des arabesques aux formes abstraites et fantaisistes. Les ombres se prolongent doucement avec des reflets bleuâtres dans ce décor de rêve et de poésie.

Grâce au ski, j'ai pénétré dans des royaumes merveilleux et inconnus. Et quelle sensation n'ai-je pas éprouvé à m'élancer sur les pentes et à valser dans la poudreuse. Les sens connaissent une joie indicible à défier les lois de la gravité... Pourtant si près du sol, j'ai l'impression de planer au-dessus des nuées. Insatiable d'horizons nouveaux et d'émotions toujours vives, j'aime me couler dans la neige et à me griser de vitesse même si ma trace n'a que la fugacité du vent. Aussi éphémère que puisse être mon empreinte, je continue de sillonner avec ivresse les espaces blancs.





Le ski: par goût du sport ou du spectacle?

Au bas des pistes, dans les bars, les chalets ou les restaurants, je retrouve les figurants d'une comédie toujours inachevée.

Il y a ceux qui ont soigné les apparences. Ils présentent des visages maquillés, bronzés et agréables à voir. Ils portent des costumes élégants aux couleurs séduisantes et judicieusement agencées. Mais leurs propos sont souvent d'une hallucinante banalité. Les masques laissent appréhender la vacuité. Ces personnes sont venues ici pour se donner en spectacle et il ne serait pas opportun de gâter leur plaisir.

D'autres groupes se forment et se recrutent parmi les techniciens du sport. Ils causent avec ardeur et conviction. Ils ont trouvé un sens à leur existence. Ils se sont donné une mission: c'est d'assurer la qualité de la doctrine et de la diffuser. Ils emploient un langage ésotérique qui les valorise entre eux et qui produit toujours un effet salutaire auprès des non-initiés.

Il faut aussi voir ceux qui ont fait une brillante carrière dans les divers métiers comme les sciences, le droit ou tout simplement dans les affaires. Ils se donnent des airs d'hommes sérieux. Les problèmes d'ordre technique ou légal accaparent toutes leurs énergies. Ils ont des réponses à toutes les questions et, grâce à eux, l'homme aura bientôt le privilège d'être supplanté par les ordinateurs.

Il y a aussi les blasés. Je ne sais quelle aveugle fatalité les a poussés au bord de la montagne. Ces naufragés auraient pu aller s'échouer en Floride ou sur la Côte-d'Azur. Tout les ennuie, tout les épuise. Il ne faut pas trop les blâmer, ils sont les innocentes victimes de leurs richesses.

Mais heureusement il y a les enfants enjoués et spontanés qui viennent aux sports d'hiver pour se divertir.

Les montagnes: on les croirait féminines

Les montagnes m'intriguent et me fascinent. Toujours changeantes, toujours différentes, elles n'en finissent plus de se refaire une beauté. On les croirait féminines.

Parfois énigmatiques, couvertes de nuages ou de neige, elles préfèrent s'entourer de mystère et se donner des airs de modestie. Parfois maussades et violentes dans le vent et la rafale, elles m'attirent pour mieux m'écorcher elles semblent se délecter à me faire souffrir. Parfois sereines et pures dans le soleil et la lumière, elles se parent de leurs plus séduisants atours; on les dirait innocentes et honnêtes.

Au-delà des apparences, chacune laisse deviner une âme et une personnalité. Celle-ci, à l'allure altière, affiche un mépris pour ses rivales et impose le respect à tous ceux qui auraient l'intention de la courtiser. Une autre aux formes imprécises et arrondies se montre plus familière; elle semble accueillante et chaleureuse; on la croirait presque maternelle. Il y a aussi les coquettes qui ont affiné l'art de la séduction; elles ont des lignes élancées et fantaisistes; elles exercent une espèce de magnétisme; leur silhouette fait tourner les têtes...

Les montagnes me font signe et m'appelent. Elles me parlent de leurs amours, de leur solitude et de leurs épreuves. Elles s'expriment en un langage inintelligible pour les hommes sérieux et pratiques que l'on dit raisonnables.

Horaire des parties de hockey télévisées à CBC

Toutes les parties à midi, heure d'Edmonton

DIMANCHE, 21 JANVIER
New England à Winnipeg

DIMANCHE, 4 FEVRIER
Cleveland à Ottawa

DIMANCHE, 11 MARS
New York à Québec

DIMANCHE, 25 MARS
Alberta à Québec